

Interview II

NERUDA & SARAH



<http://ed-kuruchetra.over-blog.com/>

« Unis par Équité... A la Source ! »

ed.kuruchetra@yahoo.fr



Dr Neruda & Sarah

Interview II

fin décembre 1998

Anne : Avant que nous commençons la séance de ce soir, je voulais vous dire que j'ai écouté la cassette de la nuit dernière et que je l'ai utilisé pour formuler de nouvelles questions. J'ai remarqué en particulier que je suis partie dans tous les sens avec mes questions. Ce soir je vais essayer d'être plus focalisée. Alors je veux juste vous prévenir que si je m'égaré encore, rappelez-moi de rester dans la bonne direction OK ?

Dr Anderson : Je ferais de mon mieux... Bien que je ne sois pas sûr de la direction que vous désirez prendre.

Anne : Bien, je pense que je voudrais rester plus centrée sur les WingMakers et leur capsule du temps.

Docteur Neruda : C'est bon. Mais tout d'abord, laissez-moi éclaircir certains points.

Le Site de la Flèche Antique a été initialement étiqueté « Capsule Temporelle Extraterrestre » (CTE). Cependant, à mon avis, je ne pense pas que ce soit une capsule temporelle.

Sarah : Bien, commençons donc par là. Alors, qu'est ce que c'est exactement à votre avis?

Docteur Neruda : Le site fait partie d'une structure plus grande, qui est interconnectée avec des moyens que je ne comprends pas. Nous savons que **7 sites** ont été construits sur Terre, vraisemblablement au cours du IX^e siècle. Nous savons que ces sites ont un but défensif, et nous savons que les planificateurs de ces sites se présentent eux-mêmes comme des porteurs de la culture et sont très probablement des représentants de **la Race Centrale**.

Sarah : J'ai beaucoup entendu parler d'arme défensive. Mais comment peut-on considérer que les artefacts musicaux et les peintures murales puissent faire partie d'une arme défensive?

Docteur Neruda : Nous savons, d'après nos séances de voyance à distance, que ces sites, conçus par les WingMakers sont davantage qu'une arme défensive. Parce que sinon, comme vous le signalez, les objets culturels n'auraient aucun sens. Cependant, la présence de ces objets n'aurait pas plus de sens s'ils n'étaient en rien liés aux objectifs d'une arme défensive. Je ferais l'hypothèse que ce sont des **déclencheurs d'ADN**.

Sarah : Vous voulez dire qu'ils activeraient quelque chose à l'intérieur de notre ADN, comme vous le décriviez hier soir?

Docteur Neruda : Oui. C'est correct.

Sarah : Et quel est le rapport avec une arme défensive?

Docteur Neruda: Notre hypothèse était que les objets culturels, si on les étudiait ou si on les examinait, activeraient d'une façon ou d'une autre des parties de notre ADN. Nous n'étions pas certains quant au but, mais mon intuition est que ça a quelque chose à voir avec **la stimulation de notre intelligence fluide et l'établissement d'entrées sensorielles**, à l'état de sommeil dans notre système nerveux central.

Sarah: Pourquoi? Vous avez une hypothèse?

Docteur Neruda : Vraisemblablement, l'amélioration du système nerveux central doit rendre l'arme défensive plus efficace.

Sarah: Ce que vous dites est assez déconcertant. Mais je vais résister à la tentation d'entrer dans un discours neurologique, et de toute façon, je n'y connais rien. Dites m'en davantage sur votre rôle dans la capsule temporelle des WingMakers, ou quel que soit le nom que vous lui donnez.

Docteur Neruda : Pour davantage de précision et de cohérence nous pouvons l'appeler **le Site de la Flèche Antique**. Comme je le disais auparavant, je ne pense pas que ce soit une capsule temporelle. Pour répondre à votre question, je travaillais avec **un ordinateur que nous appelions ZEMI**, qui nous aidait à traduire les données contenues sur le disque optique trouvé dans la 23^e chambre du site. Il contient des textes, des représentations symboliques, des équations mathématiques et ce qui s'est révélé être des fichiers musicaux. Une fois que le site a été localisé, je me suis concentré sur le décodage du disque optique, sur le déchiffrement des données internes, et j'ai essayé, autant que possible, de les rendre applicables à la BST.

Sarah : Certaines données ont été appliquées à la BST?

Docteur Neruda: Pas directement. Du moins, rien de ce que j'ai lu. Le texte était plutôt de nature philosophique. J'ai été le premier à lire leur langue. Une fois que le disque optique a été déverrouillé, nous avons imprimé 8045 pages de symboles, comme ceux que contenaient leur travail artistique, mais plus variés et sur certains points, plus complexes. Il y avait 23 chapitres de textes ou de symboles, chacun d'environ 350 pages. J'ai lu la première partie, ou le premier chapitre de ce texte, et j'ai été ébahi lorsque je me suis rendu compte qu'il y avait des passages du texte – de l'introduction – que j'ai été le seul à pouvoir lire. Ce fut une confirmation de plus, dans le fait que j'avais un rôle à jouer dans la divulgation de ces informations au domaine public.

Sarah : Etes vous en train de me dire que le texte a disparu après votre lecture, ou bien que vous l'avez effacé?

Docteur Neruda : Il a disparu. Il s'est effacé tout seul.

Sarah : Donc, seulement le premier regard pouvait voir le message?

Docteur Neruda : Oui.

Sarah : Et que disait-il?

Docteur Neruda : Je peux vous réciter les mots exacts si vous voulez, mais ça risque de prendre quelques minutes.

Sarah : Faites m'en un résumé. Docteur.

Neruda : L'essentiel de ce passage validait ce que l'ACIO savait déjà, à savoir, que **les Animus** étaient envoyés sur Terre en 2011 pour enquêter. C'était écrit sous forme d'avertissement. **Cela énonçait que les WingMakers avaient installé sur Terre une arme défensive, qui rendrait la planète invisible aux sondes des Animus.**

Sarah : Invisible? Comment?

Docteur Neruda : Ce n'était pas expliqué très précisément. Ils ont écrit que de plus hautes fréquences émanaient de l'Univers Central et que ces 7 sites composaient une technologie collective, qui, d'une façon ou d'une autre, coordonnait ces fréquences, ou ces énergies plus élevées, qui provoqueraient un changement dans la structure vibratoire de la planète, et la vie planétaire pourrait survivre au changement et rester indécélable par les Animus.

Sarah : Toutes les formes de vie?

Docteur Neruda : Techniquement, le texte ne le précise pas.

Sarah : Et c'était simplement visible pour vous?

Docteur Neruda : Oui. L'opérateur ZEMI n'a trouvé aucun signe de cette partie du texte. Elle a complètement disparu.

Sarah : Qu'est ce que ça disait d'autre?

Docteur Neruda : Cela confirmait que nous étions en marché avec la Race Centrale et qu'ils voulaient que l'on partage les artefacts culturels des 7 sites avec le public. Ces éléments étaient en connexion avec l'efficacité d'une arme défensive.

Sarah : A quel niveau?

Docteur Neruda : **Dans le sens où des matières activaient des aspects de notre ADN qui rendraient le changement plus facile, ou peut être possible.** Mais je ne suis pas certain, car ils étaient un peu vagues.

Sarah : Donc, si je lis leur philosophie, je suis sensée pouvoir devenir invisible?

Docteur Neruda : Je crois que c'est plus holistique que ça. Ils ont laissé de la poésie, de la musique, des peintures, et même un glossaire. Il me semble que tous ces éléments, en plus de la philosophie, sont liés. Aussi, je suggère que quelque chose change fondamentalement quand ces matières sont absorbées et peut être que ce changement, quel qu'il soit, retentit avec la technologie des 7 sites.

Sarah : Ca me semble tiré par les cheveux. Pourquoi y croyez-vous ?

Docteur Neruda : J'ai absorbé ces matières et j'ai noté des changements.

Sarah : Tels que?

Docteur Neruda : J'ai quitté l'ACIO. Pour moi, c'est le plus grand changement imaginable.

Sarah : Vous n'êtes quand même pas en train de me dire que les matières que vous avez lues vous ont conduit à passer dans le camp opposé, si?

Docteur Neruda : C'était une combinaison de beaucoup de choses, mais ça a certainement eu un impact sur ma décision. Avez vous lu ce que je vous ai laissé hier soir?

Anne : Bon, la nuit dernière vous avez mentionné que les WingMakers vous avaient désigné pour être leur liaison. Vous avez dit aussi qu'ils désiraient que vous soyez leur liaison parce que Fifteen était engagé avec le **Corteum**, pouvez-vous développer ça ?

Dr Anderson : Apparemment j'ai été choisi pour être leur porte-parole dans ce temps, et pas seulement une aide pour traduire leurs textes, peintures, et symboles picturaux, mais aussi pour amener ces choses à l'attention du public. En d'autres mots, je ne pense pas que les WingMakers désiraient que le contenu de leur capsule du temps soit tenu dans un profond dépôt secret à l'intérieur des entrailles du groupe du labyrinthe.

Pour Fifteen, les WingMakers sentaient qu'il était trop impliqué avec le Corteum pour estimer objectivement leur capsule du temps et déterminer comment l'amener à l'attention du public. Gardez en mémoire que Fifteen n'a que l'unique ambition de déployer avec succès la BST. Dans la mesure où la capsule du temps des WingMakers accélérât ou facilitait ce développement, Fifteen aurait été extrêmement intéressé par les WingMakers. Dans la mesure où ils ne l'ont pas fait, il est vraisemblable que Fifteen aurait fermé le projet et l'aurait mis au fond des oubliettes du groupe du labyrinthe. La culture et la philosophie étaient importantes pour Fifteen, mais seulement dans un but personnel... Elles n'avaient pas de place dans le programme de recherche du groupe du labyrinthe à moins que d'une manière ou d'une autre elles influent directement sur le développement du **voyage interactif dans le temps**.

Anne : Mais ne disiez-vous pas que dans le processus de décodage et de traduction de leur langage votre intelligence avait suivi, et que cela rendrait plus flexible aux contraintes du voyage dans le temps ?

Dr Anderson : Je ne pense pas que ce soit une question d'intelligence. Je pense que c'était plus une conscience multidimensionnelle ou une capacité à sentir les parcours les plus hauts de la conscience, lequel, je suppose, est une forme d'intelligence. Il me semblait que les WingMakers étaient particulièrement concernés par le développement d'une perception sensorielle holistique, et que la raison pour laquelle ils avaient encodé leur langage était pour développer ces sens au plus haut point. **De fait, j'affirme que la capacité à voyager interactivement dans le temps requiert 7 perspectives sensorielles multidimensionnelles.** Cela ne peut pas être fait dans les 3 dimensions et les 5 sens de la conscience humaine normale.

Anne : Mais tout de même... Si vous aviez ces améliorations de votre conscience ou de votre intelligence et que vous pensiez qu'elles étaient essentielles au développement de la BST, pourquoi Fifteen ne vous écoutait pas ?

Dr Anderson : Il a écouté... C'est juste qu'il n'est pas en accord avec ma théorie. Dès l'instant où j'ai mentionné que j'avais une interaction avec les WingMakers, il semblait dédaigner mes assertions.

Anne : Qu'avaient ces interactions qui semblait le persuader que vous étiez égaré ou pas honnête?

Dr Anderson : J'étais l'un des premiers à lire leur langage et à le comprendre. Une fois que nous avons cassé le code du disque optique, nous avons listé plus de 8100 pages de hiéroglyphes comme ceux contenus dans leur travail artistique, à l'exception qu'ils étaient plus variés et, dans quelques exemples, beaucoup plus complexes. Il y avait 23 chapitres de texte ou de hiéroglyphes. Chacun constitué d'environ 350 pages. J'ai décodé le premier segment de ce texte en utilisant une version d'un **index de traduction sumérien** que j'avais assemblé pour accéder au code du disque optique. Toutefois, au début du décodage et de la traduction du texte, j'ai commencé à avoir une compréhension de la culture des WingMakers. Ils avaient des discours philosophiques qui étaient fascinants à lire...

Anne : J'ai lu ceux que vous m'avez laissés, je n'ai rien retenu de la plupart de ce qu'ils disaient. Ils semblaient trop abstraits. Ils ont eu un effet sur mes pensées... Ils ont réussi à m'endormir chaque fois que j'essayais de les lire.

Dr Anderson : Je sais qu'ils sont un peu intenses, mais vous devez admettre qu'ils sont très intéressants et représentatifs de la manière dont les humains – ou au moins quelques humains – penseront dans 750 ans. Ils sont littéralement les seuls témoignages que nous avons de nos systèmes futurs de croyance. Mais ce que j'allais dire avant, est qu'ils n'ont pas seulement la philosophie, ils ont aussi la poésie et une notation musicale. Alors j'ai commencé à poser la théorie que chaque chambre avait un jeu d'objets : une peinture, un poème, un discours philosophique, une composition musicale et un artefact (objet) qui portait un message spécifique ou un thème. Et que la capsule était conçue pour être comprise en liant ces thèmes entre eux juste comme j'ai lié les 23 symboles maîtres des peintures pour accéder au disque optique.

Anne : Et que pensez vous qu'était le message qu'ils essayaient de transmettre ?

Dr Anderson : Je ne sais pas. Nous avons seulement fini de décoder 2 chambres entières quand je suis parti. Et depuis mon départ, j'ai réussi à décoder le plus gros de la 3ème chambre. Toutefois, les artefacts trouvés dans chaque chambre demeurent encore un mystère. Dans la plupart des cas, ils ne peuvent même pas être sondés par notre technologie pour déterminer comment les activer et où.

Anne : Mais vous avez une copie des 8100 pages de texte ?

Dr Anderson : Oui

Anne : Puis-je les voir ?

Dr Anderson : Oui mais ce n'est pas le genre de chose que je porte sur moi.

Anne : Je ne comprends toujours pas pourquoi tout ce codage et décodage compliqué et les index sumériens de traduction. Grand dieu ! Ils sont humains n'est ce pas ? Pourquoi ne parlent-ils pas simplement anglais ou au moins une de ses variantes ? Je veux dire qu'il y a 750 ans les peuples parlaient à peu près les mêmes langages que ceux utilisés aujourd'hui. Pourquoi changeraient-ils dramatiquement en 750 ans ?

Dr Anderson : Je peux seulement poser l'hypothèse que si le but de la capsule du temps était d'une manière ou d'une autre d'activer les plus hautes facultés d'apprentissage ou d'intelligence, alors peut-être la capsule du temps aurait été intentionnellement codée pour forcer à un décodage. Et **ce processus de décodage déclencherait l'activation**. S'ils l'avaient fait simplement en anglais ou en un autre langage connu actuellement, nous aurions manqué l'activation de nos facultés les plus hautes. C'est mon hypothèse.

Anne : Vous disiez la nuit dernière que seulement environ 7% du texte est ainsi traduit, et ceci après des mois de travail qui suivirent la découverte des index de traduction. Si vous avez une telle puissance technologique en informatique, pourquoi le groupe du labyrinthe ne peut-il pas décoder et traduire cette masse volumineuse de texte avec la clé de décodage ?

Dr Anderson : C'est plus compliqué que cela. Le langage des WingMakers est basé sur 98 hiéroglyphes différents par rapport aux 26 lettres de notre alphabet. La base de données des index de traduction a été appliquée au texte entier, mais nous avons trouvé tellement d'incohérences dans la sémantique que c'est réellement impossible d'avoir confiance dans la version des ordinateurs. **Leur langage est beaucoup plus précis que le nôtre, donc plus sensible à la sémantique exacte.** A cause des différences dans la sémantique, il était nécessaire de faire la traduction manuellement. Laquelle nécessitait de tester ou vérifier la signification environ tout les 5 mots dans la structure de la phrase et du paragraphe dans lesquels ils étaient placés. Et l'unique façon dont cela pouvait être fait était en fait avec moi et mon collègue qui a participé à établir le manuel de traduction.

Anne : Il me semble encore que cela a prit un temps effroyablement long juste pour 7% de leur texte...

Dr Anderson : Mais pour chaque page de texte, nous avons passé environ l'équivalent de 20 heures; nous devons être prudents pour nous assurer l'exacte traduction. La traduction est la clé de l'utilité de la capsule du temps, et cela n'a pas de sens de la bâcler et d'en tirer de mauvaises conclusions dues à des erreurs de sémantique ou de traduction. Dans nos index de traduction, il y a beaucoup de dimensions où des erreurs peuvent être commises, et à tous les niveaux; si elles ne sont pas évitées, elles se combinent ou s'amplifient dans la traduction au niveau suivant. Par exemple, il y a des index écrit pour chaque lettre ou hiéroglyphe, il y en a un pour chaque combinaison de lettre – le tout pour un alphabet de 98 caractères vous pouvez imaginez les variétés de combinaisons. Il y a aussi des index pour la structure de la phrase et un pour le contexte sémantique. Et en premier lieu de ces variables, nous devons prendre en considération la linéarité du langage ou de sa séquence. En outre comme je l'ai déclaré plus tôt, le texte était plus que de la simple prose. Il y avait aussi de la notation musicale et de la poésie. Alors cela nous à demandé, pour chacun des 23 segments de texte, une traduction capable de discerner toute les nuances de la prose et aussi de la poésie et de la musique.

Anne : Bien, je suis contente que vous abordiez le sujet de la musique parce que je ne comprends pas ce que cet élément vient faire dans la capsule du temps.

Dr Anderson : Que voulez-vous dire ?

Anne : La musique était-elle sur le disque optique et l'avez-vous simplement prise sur le disque, ou était elle reproduite par le groupe du labyrinthe avec l'aide de la notation musicale trouvée ?

Dr Anderson : En fin de compte c'est un peu des deux. Leur notation musicale était vraiment précise et ils ont laissé des extraits digitaux de chacun de leurs instruments – même vocaux. Alors nous avons simplement converti leurs extraits d'instruments au standard MIDI et nous avons fait notre propre version de leur musique. De toutes les choses que nous avons traduites, la musique était la partie la plus facile, mais aussi la seule dont nous n'étions pas sûrs de l'exactitude.

Anne : Étiez-vous impliqué aussi dans la traduction de la musique ?

Dr Anderson : Oui, j'ai aidé dans la découverte initiale de leur notation musicale et j'ai aidé avec la traduction des index. Je n'étais pas dans la phase de production, bien que j'étais très curieux du résultat que cela pouvait donner.

Anne : Puis-je écouter quelques unes de ces compositions ?

Dr Anderson : Oui bien sûr, Quand je suis parti, l'ACIO avait traduit avec succès 10 des 23 compositions musicales. Je les ai. Et elles ont été converties au standard des K7 et CD. J'ai aussi les fichiers complets des 13 compositions qui restent dans leur forme brute.

Anne : Comment étaient elles produites exactement ?

Dr Anderson : Vous voulez dire techniquement ou artistiquement ?

Anne : Je pense aux deux.

Dr Anderson : En termes techniques nous avons eu besoin de rabaisser la résolution de leurs extraits à 384 bits afin de pouvoir les utiliser dans nos systèmes informatiques. Quand pour la première fois nous avons entendu les extraits d'instruments, nous étions quelque peu soulagés d'entendre des sons familiers. Certains étaient différents, mais pour la plupart, les extraits digitaux qui étaient codés sur le disque optique étaient les mêmes que les instruments musicaux contemporains entendus dans le monde. Une fois que nous avons pris leurs extraits et que nous les avons organisés en octaves, nous avons pris leur notation musicale et laissé essentiellement les ordinateurs sélectionner l'instrumentation musicale basée sur les extraits. En fin de compte, la résolution a dû être abaissée aux 24 bits de notre système de CD, ensuite c'était pressé sur un CD et enregistré sur une K7. Comme pour la production artistique, il n'y avait pas vraiment plus à faire que ce que nous avons fait. Les ordinateurs ont fait tout le travail d'interprétation et exécuté la production pour cette partie. Nous avons une de nos équipes qui travaillait à l'expérimentation de diverses versions. La musique était très populaire, particulièrement quand vous l'écoutez dans une résolution de 384 bits.

Anne : Est-ce que personne ne se demandait pourquoi la capsule du temps incluait un kit de construction musical au lieu d'avoir juste un enregistrement de musique... je veux dire par là, pourquoi nous amener à une interprétation artistique de leur musique ?

Dr Anderson : On s'est posé toutes les questions au sujet du projet « Ancient Arrow », vraiment toutes. On ne savait pas pourquoi ils l'ont fait de cette manière et pas d'une autre. Mais notre hypothèse reste que les WingMakers n'avaient pas d'autre possibilité d'amener leur musique dans notre monde, nous n'avions pas la technologie pour pouvoir l'écouter. Ils l'ont donc décomposée dans un « kit de construction » comme vous l'avez dit, avec lequel nous étions capables de reconstruire la musique pour y être écoutée dans notre technologie. C'est la raison la plus logique. Il y avait plusieurs d'entre nous qui étaient capable de ressentir avec les chambre 1 et 2 l'intégration d'une forme d'expression complète, et c'était une expérience très puissante... c'est le moins que je puisse dire. Quand vous écoutiez la musique dans une résolution de 384 bits avec les peintures originales, debout dans la chambre dans laquelle elle était placée, c'était vraiment une expérience émouvante et spirituelle. Comme je n'en ai jamais eu auparavant.

Anne : De quelle manière ? **Dr Anderson :** Simplement cette sensation d'être tiré en dehors de votre corps et au dedans du portail de la peinture est irrésistible. Il y a une très forte sensation de mouvement dans et au delà de ces peintures, la musique et la peinture ne sont pourtant que deux formes de leur art, la 3ème, la poésie est aussi une part de l'expérience.

Anne : Parlez-moi de la poésie.

Dr Anderson : Les poèmes abordent un large éventail de sujets. Nous pensions pour la plupart à l'ACIO qu'ils auraient pu être écrits par n'importe quel poète contemporain. Il n'y avait vraiment rien qui les désignait comme représentant une culture de 750 ans dans notre futur. Beaucoup de thèmes communs autour de la spiritualité, l'amour, les relations et la mort. La plus grosse partie de la poésie a été traduite parce qu'il n'y a pas énormément de textes... par rapport aux documents philosophiques et scientifiques. En fin de compte il y a 2 poèmes par chambre, donc un total de 46 poèmes.

Anne : C'est intéressant. Pour toutes les autres choses – les peintures, la musique, les artefacts, la philosophie – on en retrouve un seul exemplaire par chambre. Pourquoi supposez-vous qu'ils aient placé deux poèmes dans chaque chambre à la place d'un seul ?

Dr Anderson : Mon opinion était que c'était pour fournir une large perspective dans chacun des thèmes représentés par sa chambre spécifique. La poésie est amenée d'une façon telle à fournir à la fois une perspective personnelle et une perspective universelle dans chacune des chambres... Mais ce n'est encore qu'une hypothèse de travail pour l'instant.

Anne : Je pense de tous les extraits que vous m'avez laissés que la poésie est aussi un peu moins abstraite comparée à leurs philosophie et peintures. Avez-vous considéré la manière dont la poésie est relatée dans les peintures ?

Dr Anderson : Oui, et je crois que la poésie et les peintures ont la plus forte interconnexion de tous les objets présents dans chacune des chambres. Je pense que les peintures illustrent – d'une manière subtile - les thèmes abordés dans la poésie. Dans quelques cas, quand la peinture représente un assemblage d'objets abstraits, la poésie est aussi plus abstraite. Quand la peinture est plus représentative, la poésie ressemble plus à de la prose.

Anne : Êtes-vous en train de dire que la poésie porte la principale signification de chaque chambre ?

Dr Anderson : Je ne suis pas sûr, mais il semble que la poésie, d'une manière ou d'une autre, est impliquée symboliquement dans la peinture de la chambre avec laquelle elle est associée. Le problème est que la poésie dépend tellement de l'interprétation qu'il est impossible de savoir précisément quel thème est visé. Aussi, et j'aurais dû le mentionner plus tôt, mais la grammaire et la syntaxe de leur langage sont très différents des nôtres en cela qu'ils n'ont pas de ponctuations comme les points et les virgules. En d'autres mots, si nous avions fait une traduction littérale, il n'y aurait eu aucune structure de phrase... plutôt comme une approche syntaxique logique ...Ce qui veut dire que cela aurait été simplement un flux de langage abstrait, pour la plupart des gens très difficile à comprendre. Quand je faisais les traductions de la poésie, je la plaçais dans une structure de phrase fragmentée pour que sa signification soit mieux comprise. Peut être que dans le processus j'ai changé non intentionnellement la signification, mais c'était faire cela ou alors la poésie aurait été trop abstraite pour être comprise.

Anne : Existe t-il une connexion entre la poésie et la philosophie de chaque chambre ?

Dr Anderson : Mon collègue et moi-même sentions que tous les objets (peintures, poésie, philosophie, artefacts) étaient interconnectés dans la chambre où ils étaient placés... et d'une manière dont nous n'avions aucune idée. Nous étions toujours soucieux du fait que nos index de traduction étaient imprécis, et ceci limitait notre capacité à voir les liens entre les différents objets. Et bien sûr, la connexion la plus bizarre était celle avec la technologie des artefacts parce que nous n'avions pas de moyen pour sonder ou obtenir des conclusions à propos de leur but et fonction.

Anne : Parlons un peu des artefacts trouvés dans chaque chambre. Le seul dont j'ai vraiment entendu parler est celui trouvé dans la 23ème chambre, le disque optique. Je sais que vous m'avez montré des photos des autres, mais pourriez-vous les décrire mieux en me disant comment vous les avez analysés, et si vous avez une quelconque idée de leur relation avec la capsule du temps ?

Dr Anderson : Le disque optique est le seul objet des 23 trouvés que l'ACIO a décrypté avec succès. Du moins d'après ce que j'en sais. Les autres objets ont tous été pris immédiatement par le laboratoire de recherche du groupe du labyrinthe en Virginie après avoir été découverts. Leurs existences n'étaient pas connues en dessous de l'échelon 12X. Il y avait des rumeurs à l'intérieur de tout l'ACIO qui disaient qu'ils faisaient partie de la technologie de la capsule du temps, mais ils n'ont jamais gagné aucune considération sérieuse, et certainement pas de la part de la NSA.

La technologie des artefacts était la plus grande curiosité de Fifteen parce qu'elle représentait des solutions possibles pour la BST. Et, comme je l'ai mentionné plus tôt, Fifteen et le plus gros du groupe du labyrinthe en cette matière, sentaient que les WingMakers peuvent représenter le futur du groupe du labyrinthe essayant de transmettre la technologie du voyage temporel interactif à nous, ici, travaillant dans le présent. En conséquence Fifteen considérait logiquement que ces artefacts très particuliers pouvaient être une pièce du puzzle.

Anne : Mais ce que j'ai vu ne semble pas très avancé ou basé sur la haute technologie. Ils peuvent passer pour de simples cristaux ou roches... ou quelque chose d'organique. Pourquoi le groupe du labyrinthe était-il convaincu à ce point qu'ils portaient les clés du voyage temporel ?

Dr Anderson : Les structures cristallines qui ont été trouvées, dans la plupart des cas, avaient l'air assez ordinaire puisque examinées par l'œil, elles paraissaient être du cristal, mais quand vous les observiez au travers d'analyses moléculaires et atomiques variées, il était évident que c'était l'œuvre de la main de l'homme. En d'autres mots, c'était des structures cristallines synthétiques, et nous tenions comme hypothèse que les objets étaient codés avec une information assez proche du disque optique ou des peintures. Nous tenions aussi pour hypothèse qu'ils étaient potentiellement connectés au disque optique puisqu'il était le dernier des objets et semblait être l'équivalent d'une clé de voûte ou d'une clé majeure.

Anne : Est-ce que dans le texte traduit à partir du disque optique il y a des références aux autres artefacts ?

Dr Anderson : Non, à notre grand désespoir, il n'y avait aucune référence... Du moins que je sache.

Anne : Vous n'avez jamais vraiment répondu à ma question, si vous sentiez qu'il y avait une interconnexion entre la technologie des artefacts et les autres objets plus culturels et spécifiques relatifs à chaque chambre.

Dr Anderson : Désolé, je crois que c'est moi ce soir qui suis un peu dispersé. De toute façon, oui, il y avait des connections... Nous en étions certains, mais en même temps, parce que nous ne pouvions pas les sonder et aller voir à l'intérieur de ces artefacts, nous ne pouvions pas prouver notre théorie. Par conséquent, nous avons consacré tout notre temps et notre énergie au disque optique parce qu'il semblait être le plus important des objets, et aussi le seul avec lequel nous avons la meilleure chance d'avoir accès avec notre technologie.

Anne : Et encore, quand vous me dites ça, n'aviez vous pas aussi dit plus tôt que cela vous avait prit plus d'un an pour comprendre comment accéder au disque optique ?

Dr Anderson : Oui, c'est vrai. Mais nous devons garder en tête que la technologie des artefacts était extrêmement étrangère à la nôtre. A la différence du disque optique, les autres technologies étaient une combinaison de **matériaux synthétiques basés sur une structure organique**, et dans quelques cas en fin de compte possédaient l'ADN humain dans leur structure. Ceux ci étaient...

Anne : Vous me dites que leurs technologies étaient en partie humaines ?

Dr Anderson : Oui... D'une certaine façon. Mais ce que j'allais dire, est que ces artefacts semblaient avoir un système informatique moléculaire de base qui pouvait être activé par le touché humain.

Et nous n'étions pas sûrs s'il s'agissait d'un humain spécifique ou d'une espèce spécifique d'humain, ou peut-être de n'importe quel humain dans un état spécial d'émotion ou d'esprit. Nous avons expérimenté 115 essais possibles pour les tester et tous ont échoués. Alors en fin de compte, nous avons abandonné nos recherches sur l'accès à la base organique des différents artefacts et concentré nos énergies et nos technologies sur l'accès du disque optique.

Anne : Mais c'est vraiment bizarre... **Pourquoi l'ADN humain serait à l'intérieur d'une technologie ...** Et ceci a propos des cristaux synthétiques... Tout cela me laisse froide.

Dr Anderson : Nous avons quelques doutes similaires jusqu'à ce que nous soyons capables de traduire une partie du texte trouvé dans le disque optique. Les documents philosophiques de la chambre 1 et 2 nous ont convaincu que les WingMakers pouvaient en effet être authentiques, et nous n'avions aucune autre raison de ne pas croire leur histoire. Cela ne veut pas dire que nous avons mis de côté notre incrédulité et notre prudence, mais la philosophie était une ouverture pour notre compréhension de la perception de leur mission avec l'humanité contemporaine.

Anne : Je ne sais pas... J'ai lu le premier des deux documents philosophiques que vous m'avez laissé, et je pourrais croire que c'est l'œuvre d'une race étrangère. Je pourrai croire aussi que c'est d'une race trompeuse qui userait de la philosophie et de toute la matière culturelle pour nous laisser croire qu'ils sont bienveillants alors qu'en fait ils ne le sont pas du tout. Je veux dire, n'est ce pas une part de la prophétie dont vous parliez la nuit dernière ?

Dr Anderson : Bien, je vois que vous restez toujours une journaliste sceptique. En fin de compte je suis content de voir votre réaction. Anne, tout ce que je peux vous dire est que quand vous tenez compte de toute cette quantité d'objets culturels trouvés dans le site « Ancient Arrow » et que vous vous immergez dedans ainsi que dans la philosophie, c'est dur de croire qu'ils sont le produit d'une mauvaise intention.

Anne : A moins que ce ne soit simplement ce qu'ils voulaient que vous croyez.

Dr Anderson : Peut-être, c'est dur de débattre d'une telle chose. Je pense que c'est une décision individuelle. Le groupe du labyrinthe – et j'inclus le Corteum quand je dis cela – était en accord pour penser que c'était une révélation authentique et était assuré que nous n'étions pas en rapport avec une supercherie. Mais nous ne fermons pas la porte à cette éventualité. Nos directeurs des opérations et de la sécurité ont mis des plans en place dans le cas où des événements s'accumuleraient accréditant la thèse de la supercherie ou de la ruse.

Anne : Une des choses qui me semblait bizarre, après avoir vu les photos des peintures des chambres, était la similarité entre elles. Elles étaient clairement peintes par le même artiste... ou je suppose un groupe d'artistes. Mais quand je pense à la capsule du temps, j'aurai pensé qu'aurait été inclus un panel varié de formes d'art avec un assortiment d'artistes différents représentant diverses tendances et ainsi de suite. Et ce n'est pas le cas ici. Qu'en pensez-vous ?

Dr Anderson : Je ne pense pas que leur motivation ait été de nous informer de leurs artistes ou de la diversité de leur culture artistique. Je pense que leur intention suit la fonction initiale de l'art qui est une forme de communication, et par la suite comme une sorte de voyage temporel ou de mouvement en dehors de la conscience du corps. La continuité des 23 peintures vue dans sa globalité semble être une invitation à la conscience de l'observateur d'aller pleinement à la rencontre des WingMakers. Comme si c'était des portes. Je l'ai expérimenté moi-même. Les peintures sont incroyablement brillantes dans leurs couleurs. Vous ne pouvez vraiment pas imaginer l'impact qu'elles ont sur vous quand vous les voyez réellement.

Particulièrement après que leur nettoyage et restauration aient été terminés. Mais même quand elles furent découvertes en premier sans avoir été traitées, c'était fascinant la manière dont elles étaient lumineuses et vibrantes dans leurs couleurs après 1150 ans. Plusieurs fois ceux d'entre nous qui étaient chargés de la restauration et de l'inventaire du site se sont assis dans les chambres pour fixer ces peintures. A plusieurs reprises je l'ai fait pendant des heures juste en laissant mes yeux se promener à travers la peinture, et imaginant l'esprit de l'artiste et ce qu'il essayait de communiquer. C'était une expérience très, très puissante... Comme rien de ce que j'ai vécu auparavant.

Anne : Je pense que cela m'aurait terrifié un peu.

Dr Anderson : Je ris seulement parce que j'ai eu une telle expérience. Une nuit après une longue journée de travail dans les chambres des artefacts, j'étais le dernier sur le site. J'avais été si absorbé dans ce que je faisais que je me suis juste rappelé m'être dit d'activer le système de sécurité à ma sortie. Environ une demi-heure s'était écoulée, et j'ai finalement réalisé que j'étais tout seul dans la capsule du temps... Ce silence était incroyable. Je marchais en descendant le couloir qui reliait toutes les chambres en passant devant chacune d'elle, et j'ai commencé à sentir une présence irrésistible. Chaque fois que je voulais passer devant une des chambres je m'attendais à ce que quelque chose bondisse de la peinture vers moi.

Elles semblaient littéralement vivantes. Notre lampe halogène portable était vraiment de haute qualité et chaque chambre était équipée des mêmes. Quand j'ai atteint le fond du couloir – que nous appelions la spirale de l'escalier – et regardé dans la chambre 2, J'ai clairement vu un mouvement et j'ai sursauté, pas de peur mais d'excitation je pense, bien qu'il y avait un peu de crainte aussi. Mais ce mouvement était simplement l'image brouillée de quelque chose sortant de la peinture et se dissolvant dans l'air... Je ne pouvais vraiment ...

Anne : Qu'est ce que c'était ? Était-ce un humain ?

Dr Anderson : Je n'ai pas pu le voir assez clairement pour vous dire ce que c'était, mais maintenant que j'ai eu quelques interactions avec les WingMakers je sais que c'était eux. Ils utilisaient d'une manière ou d'une autre ces peintures pour apparaître dans notre temps. C'est juste après cette expérience que j'ai commencé à élaborer la théorie que les peintures étaient en fin de compte des portes qui rendaient le voyage temporel possible ou quelque chose de ce genre.

Anne : Cela peut sembler bizarre, mais comment savez vous que ce n'était pas une farce ? Que quelqu'un ou un groupe avait créé tout cela pour avoir l'air d'aliens ou d'une future capsule du temps juste pour le plaisir de jouer avec vos esprits ?

Dr Anderson : **La seule chose que nous tenons pour certaine est que ce n'est pas une farce.** Le site «Ancient Arrow » est constitué d'un gigantesque bloc de rocher, lequel a été littéralement creusé en forme d'escalier en spirale desservant tous les 30 mètres une chambre différente – 23 pour être exact. Il aurait fallu une technologie incroyable pour bâtir la structure entière. Nous avons avec exactitude daté la création des peintures des chambres, et il a été déterminé de façon définitive que c'était au 9ème siècle, et nous sommes certains qu'aucune technologie ne permettait de réaliser cela alors.

Anne : Je n'essaie pas de vous contredire.... Mais si ces artefacts datent vraiment de 750 ans dans notre futur, il semble si étrange qu'ils aient été enterrés dans une énorme structure rocheuse au milieu de nulle part... Au Nouveau Mexique plus qu'ailleurs. Et c'est étrange aussi qu'ils aient fait tout ce travail pour le rendre si dur à comprendre, diantre, qu'essaient-ils de dire. Est- ce que vous voyez ce que je veux dire ?

Dr Anderson : Oui, je comprends, et je ne prends pas vos questions comme sujet à controverse. Mais le point que je fais est que cette capsule du temps, ou qu'importe comment vous l'appellez, est en effet un ensemble d'objets réels. Et ces objets ne correspondent même pas à la même période dans le temps. Par exemple, au moment où les peintures étaient créées il y a environ 1150 ans, les artefacts, eux, ne répondent même pas à notre datation carbone et aux analyses biochimiques. Pour compliquer le tout, des pictogrammes qui commençaient à apparaître à l'intérieur et aux alentours du site « Ancient Arrow » ont été daté d'il y a 50 ans, et peuvent très bien avoir été fait un an, un mois, avant que le site ne soit découvert. Ces objets réels sont indubitablement une énigme, mais ce n'est pas une farce à mes yeux. La vraie question est l'identité des WingMakers comme ces objets la représentent – un aspect futur de l'humanité ou une race étrangère qui a visité la terre aux alentours de 850 après JC.

Anne : OK, disons que ce n'est pas une farce. Alors dites-moi pourquoi vous êtes à ce point convaincu que c'est une capsule du temps ? Il me semble à moi que cela pourrait plus être un procédé de communication... Ou peut-être un outil éducatif ou quelque chose dans ce style. Pourquoi une capsule du temps ?

Dr Anderson : En partie parce qu'il semblait que ses créateurs voulaient partager leur culture avec nous. Quand nous avons commencé les premières analyses du site « Ancient Arrow » nous sentions que tout à l'intérieur des chambres était étranger. Nous étions premièrement convaincus que c'était un site de contact ET, et nous avons même envisagé la possibilité qu'ils avaient laissé ces éléments derrière eux pour les récupérer à une date postérieure....

Anne : Comme une sorte d'entrepôt de stockage ET ?

Dr Anderson : Oui, toutefois quelques peintures représentaient des humains, et des paysages terriens - spécifiquement la région de la planète dans le nord de New Mexico. Alors pour nous, il semblait moins probable que c'était une race étrangère. Nous avons vus aussi avec évidence qu'il y avait des interactions avec les précurseurs des Navajo et peut-être aussi des tribus indiennes Hopi, connues aujourd'hui comme les indiens Anasazi. Et encore, cela a été déduit d'après les peintures... Lesquelles initialement étaient les seuls témoignages que nous pouvions interpréter. Comme je le rappelle nous avons un total de 47 scénarios possibles qui ont été étudiés. Le scénario le plus probable – classé par nos systèmes informatiques – était que le site « Ancient Arrow » représentait une race étrangère qui avait laissé derrière elle l'équivalent d'un musée qui témoignait de ses interactions avec les indiens Anasazi. Notre second scénario le plus probable était que le site représentait une capsule du temps laissée par la future version du groupe du labyrinthe.

Anne : Cela reste étrange pour moi... Pourquoi pensez-vous que c'était la future version du groupe du labyrinthe ?

Dr Anderson : **Le groupe du labyrinthe utilise comme symbole d'identification 3 cercles concentriques entourant une sphère.** Il y avait de nombreuses descriptions de ce symbole à l'intérieur de leurs peintures. Aussi, cela semblait vraiment singulier pour nous qui avons découvert ce site de la manière dont il le fut... C'est littéralement comme si nous avions été guidés vers ce site. Et de se rappeler que Fifteen était très confiant dans l'avenir du groupe du labyrinthe à développer la BST, et il savait que la version future du groupe du labyrinthe aurait en quelque manière prit contact. C'était juste une question de savoir quand et comment.

Anne : Je sais que je dois avoir l'air de la plus grande sceptique que vous ayez jamais rencontré, mais cela ne veut toujours pas dire que c'est comme une capsule du temps pour moi.

Dr Anderson : Je ne dis pas que vous avez tort. Je vous dis seulement comment cela est classifié officiellement à l'intérieur du groupe du labyrinthe. Cela peut très bien avoir de multiples significations et buts. Je suis pour le premier, et crois que c'est plus qu'une capsule du temps, bien que je pense qu'il y ait cet élément dedans aussi.

Anne : Alors que pensez-vous que soit son but premier ?

Dr Anderson : Si vous prenez les WingMakers comme valeur nominale, en d'autres termes, la définition que les WingMakers eux-mêmes donnent, ils disent que c'est **une capsule du temps qui aidera à promouvoir le développement d'une culture globale.** Ils prétendent que d'une façon ou d'une autre, quand les sept capsules du temps seront découvertes, elles serviront comme pont de communication entre les humains d'aujourd'hui et leur personnalité future.

Anne : J'ai lu les notes de service que le Dr Sauthers avait écrit et je me souviens de ses déclarations aussi, mais une culture globale semble si improbable... Si impossible. Et par ailleurs, comment ces artefacts trouvés dans le site « Ancient Arrow » pourraient être utilisés pour construire une culture globale ? Cela me semble un peu naïf.

Dr Anderson : Tout ce que je peux vous dire est que c'est relatif à Internet et à une nouvelle technologie de communication que les WingMakers nomment **OLIN** ou One Langage Intelligent Network : **le réseau de communication intelligent.** Si vous lisez le glossaire que je vous ai laissé, vous verrez qu'il y est fait référence. Les WingMakers semblent assurés que la technologie de l'OLIN aidera à créer une culture globale à travers Internet.

Ces propos correspondent avec les prophéties que le groupe du labyrinthe avait personnellement datées comme vieilles de plus de 1500 ans. Bien sûr la technologie décrite n'était pas appelée OLIN, mais une notion de culture globale et d'un gouvernement unifié à été prédit il y a plusieurs siècles.

Anne : Il s'agit de ce que le défunt George Bush avait l'habitude d'appeler **l'ordre du nouveau monde**, n'est ce pas ?

Dr Anderson : Oui mais il y a eu 4 autres présidents qui avaient connaissance de ce concept.

Anne : Qu'est ce qui ferait que les peuples du monde entier décident de s'unifier sous un seul gouvernement, ou en tous cas, créent une culture mondiale... Qu'importe la signification ? Je n'arrive pas envisager que cela se produise... Pas dans mon existence.

Dr Anderson : En accord avec les WingMakers, cela arrivera à travers l'économie électronique et alors à travers la plate-forme technologique de l'Internet OLIN. Et à travers ce réseau mondial, les contenus éducatifs et de divertissements seront mondialisés. C'est la base d'une culture globale avec un commerce, un contenu, et des communautés unifiées. Une fois ces infrastructures mises en place, alors le besoin de gouverner cette infrastructure se dessinera comme le sujet prépondérant du jour. Et **les Nations Unies** est l'organisation logiquement désignée pour une telle tâche. Aussi longtemps que les peuples mondiaux autorisent la digitalisation électronique de l'économie et adoptent la plate-forme technologique de l'OLIN, un gouvernement mondial et une culture mondiale sont virtuellement assurés d'émerger.

Anne : Et comme vous disiez l'autre nuit, c'est supposé arriver en 2018 ?

Dr Anderson : En accord avec la prophétie, c'est lorsque les Nations Unies auront tenu des élections initiales pour un gouvernement mondial unifié. Et ce ne sera pas une toute puissante autorité centralisée mais plutôt une décision politique générale, mondiale et une organisation d'exécution pour des sujets qui touchent le monde en général. Des thèmes comme la pollution, le réchauffement climatique, des querelles de frontières, le voyage spatial, le terrorisme, le commerce, la mise à niveau de la technologie OLIN, et la technologie générale de transfert de programmes.

Anne : Alors qu'arrivera t-il à la souveraineté nationale dans ce nouveau rôle des Nations Unies ?

Dr Anderson : Je souhaite répondre à votre question dans la forme d'une réponse spéculative, mais je suis aussi conscient que vous m'avez demandé au début de cette interview de vous rappeler si vous sortiez du sujet. Que voudriez-vous...

Anne : Non, vous avez absolument raison. Désolée. Retournons à nos artefacts... Quel était l'état du site quand vous êtes entrés pour la première fois.... Ou mieux encore, pourquoi n'avez vous pas décrit votre première entrée à l'intérieur du site ?

Dr Anderson : J'étais l'un des cinq de l'ACIO qui avait fait le voyage à New Mexico pour explorer le site après qu'il ait été soupçonné d'avoir des implications potentielles avec les ET. Aucun de nous à ce moment ne savait que cela nous conduirait à conclure que le site » Ancient Arrow » deviendrait une découverte d'une telle importance. La seule indication réelle que nous avions était un objet façonné qui avait été trouvé près de là, qui s'avéra être plus tard comme le portail d'entrée à la capsule du temps. C'était cet artefact qui a amené le projet sous le contrôle de l'ACIO parce que l'objet était considéré par la NSA comme ayant des origines ET.

Anne : Qu'est ce qui a spécifiquement conduit la NSA à conclure que l'objet était étranger ?

Dr Anderson : Comme tous les autres artefacts, il ne montrait aucune réponse aux analyses à la datation carbone et il avait de singulières marques ou symboles qui semblaient venir d'un autre monde. C'était un pur composite de titanium-beryllium, lequel, comme vous savez peut-être, est extrêmement rare. Aussi, et c'est peut-être le plus important, il n'y avait aucune manière évidente d'activer l'objet pour accéder à ses contrôles intérieurs. Son intérieur était imperméable aux analyses spectrales variées -même les simples rayons X étaient incapables de pénétrer l'objet.

En fait, cet objet à été essentiellement remis à l'ACIO, lequel estimait qu'il était d'origine ET, et a procédé alors à des investigations dans la région où il a été trouvé. Nous l'avions déjà fait sans résultats, mais lors de la visite suivante nous avons été capable d'utiliser l'objet parce qu'un de nos scientifiques – tout à fait par accident – compris la manière d'activer l'objet. Nous voulions voir quelles conséquences cela aurait si nous l'activions dans la zone où il avait été trouvé.

Anne : Est ce l'artefact dont vous m'avez montré les photos ?

Dr Anderson : Oui

Anne : Pourquoi pensiez vous qu'il était important de l'activer à l'endroit où il à été trouvé ?

Dr Anderson : Parce que c'était à notre avis une forme de compas ou de phare. Nous n'étions pas sûrs, mais nous ne pouvions déterminer aucun but fonctionnel en laboratoire, alors il semblait comme expérience logique de voir comment l'appareil fonctionnait dans la zone de découverte. C'était la première fois que j'étais invité à aller sur le site. Revenons à mon récit, cette équipe d'exploration de l'ACIO réfléchissait comment utiliser l'appareil pour localiser l'accès à l'intérieur de la falaise du canyon où la capsule du temps était cachée. L'appareil, une fois activé, semblait transmettre des ondes de pensée ou des images mentales là où il désirait que la personne se rende. Le chef de notre équipe était le seul à tenir l'appareil quand il a été activé en premier lieu en dehors du site, et il a immédiatement commencé à voir des images qui le conduisaient dans une structure caverneuse située 20 – 30 mètres à l'intérieur d'une des fentes de la falaise d'un canyon.

Anne : Cela semble quelque peu étrange que vous ayez trouvé l'intérieur du site en utilisant cet objet que vous avez mentionné plus haut... Je veux dire, ne semble t'il pas trop facile de trouver cette chose juste à l'extérieur de l'entrée et alors de se laisser guider à l'intérieur ? N'y avait-il pas déjà une entrée, ou alors avez-vous dû vous frayer votre chemin à la dynamite pour accéder à l'intérieur ?

Dr Anderson : Le chemin guidant à l'intérieur a été intelligemment caché derrière une caverne naturelle, laquelle dans sa partie droite était bien cachée par des broussailles. Cette caverne était profonde d'environ 25 mètres et conduisait à l'intérieur de la falaise du canyon. Nous présumions que c'était une demeure indienne ou quelque chose de ce genre qui avait été abandonnée il y a longtemps. Vers le fond de la caverne il y avait une petite chambre qui se dessinait sur le côté, et à l'arrière de cette chambre il y avait un énorme rocher plat sur le sol... De peut-être 2.50 mètres de côté et de 20 centimètres d'épaisseur. L'appareil, ou l'artefact, qui avait été trouvé plus tôt émettait des images mentales à notre chef d'équipe et l'avait convaincu et conduit vers ce rocher plat. Nous avons essayé d'enlever le rocher, mais c'était clair qu'il était trop lourd pour nous cinq, même pour le bouger. C'est le jour suivant, en fin de compte, que nous sommes retournés sur le site avec des pics, des bûches, des masses et avons commencé la tâche pénible de casser le rocher...

Anne : Alors vous étiez persuadés qu'il y avait quelque chose sous le rocher ?

Dr Anderson : Nous pensions qu'il y avait une raison pour que l'appareil ait envoyé à notre chef une image si claire de ce rocher plat dans le fin fond de cette caverne. Il semblait logique que l'appareil – si c'était un genre de balise – pouvait nous conduire vers quelque chose auquel il était conçu pour nous aider à trouver. Après environ deux heures passées à démolir le rocher, nous l'avons finalement cassé en morceaux suffisamment petits pour nous apercevoir qu'il y avait en effet un tunnel en dessous. Le tunnel avait la forme d'un « J » et avait environ 1 mètre de diamètre. Chacun notre tour, nous nous sommes glissés dans le tunnel pour nous retrouver alors debout à l'entrée de l'escalier en spirale.

Anne : Alors tous les cinq vous étiez dedans... Explorant avec vos torches les alentours de cet escalier en spirale, que vous est il venu à l'esprit en cet instant ?

Dr Anderson : Nous étions tous très excités et plein d'appréhension aussi. Nous pensions que nous pouvions trouver un site ET, et étions à demi conscients que cela aurait pu être un site habité... Ce qui nous mettait tous sur nos gardes. L'appareil commençait à émettre un son avec une fréquence qui continuait à augmenter en fonction de notre progression dans le tunnel et qui devint muet quand nous sommes arrivés devant la première chambre... comme si sa mission avait été accomplie.

Anne : Et cette chose entière était creusée dans le roc ?

Dr Anderson : C'était l'œuvre complète de la main de l'homme... Ou d'une main étrangère... et nous le savions dès la sortie du tunnel de transition. C'était comme naître dans un monde totalement nouveau. C'était absolument silencieux, l'air était frais, sans être inconfortablement froid. Il n'y avait aucun signe de vie, et il semblait que tout prenait un sens nouveau... Un but intelligent qui ne pouvait pas attendre d'être décodé. Ce qui était le plus remarquable c'était l'incroyable sensation de marcher dans un monde surréel – un monde qui avait été créé par quelque chose de complètement étranger. Nous supposions que c'était une construction étrangère dès l'instant de notre sortie du tunnel en «J».

Anne : Mais comment avez-vous su immédiatement que c'était une construction artificielle, et pas un ensemble de grottes ou de caves naturelles ?

Dr Anderson : Le début de l'escalier en spirale était orné par des pétroglyphes gravés dans la pierre avec une précision que nous n'avions jamais vue auparavant. De plus, le tunnel entier était bien trop lisse - presque poli – pour être une construction naturelle. Il y avait une notion d'architecture... Un sens que quelqu'un avait dessiné avec une intention et une attention extrême. De façon surprenante, il n'y avait rien sur le sol. Pas même un caillou ou un grain de sable. Chaque surface était complètement propre, lisse, et polie. Il y avait de la poussière, mais juste de la poussière. Et quelque chose comme un enduit polymère qui avait été appliqué sur chaque centimètre carré de la structure, y compris les plafonds.

Quand nous sommes arrivés vers la première chambre, qui était seulement à environ 30 mètres de l'entrée, je me souviens clairement avoir éprouvé une sensation de respect ou quelque chose d'approchant une expérience religieuse. Après que nos torches aient illuminé la peinture de la première chambre, personne ne parlait, et cela pendant un bon moment. Toutes les torches convergeaient vers cette peinture, et nous sommes restés tous les yeux écarquillés dans un silence tombal incroyable pendant environ 40 secondes. J'avais été le premier à retrouver ma voix, et je pouvais proclamer définitivement que ce n'était pas l'œuvre des indiens Navajo ou d'une quelconque autre tribu indienne.

Anne : Avez-vous trouvé toutes les chambres le même jour ?

Dr Anderson : Oui, nous sommes allés de chambre en chambre, à chaque fois en sentant que nous déambulions dans le musée d'une race étrangère. Il faut comprendre que nos torches n'étaient pas de très bonne qualité parce que nous n'en avons pas senti l'utilité. Je me rappelle vivement ma première vision de chaque chambre, les yeux ébahis... Hypnotisés par l'incroyable anachronisme de l'endroit. Jamais je n'avais été dans un environnement si surréel... C'était à la fois effrayant et enchanteur.

Anne : Quelle taille avait les chambres et les peintures ?

Dr Anderson : Les chambres en elles-mêmes étaient relativement petites... Environ 4 mètres de diamètre avec d'assez hauts plafonds, dans certain cas 6 mètres de haut.

Anne : A en juger d'après les photos que j'ai vu des peintures, elles ont l'air elles aussi très grandes ?

Dr Anderson : Oui, elles sont grandes et sont toujours face à l'entrée de la chambre. Si vous restez simplement devant l'entrée d'une chambre, vous ne pouvez pas voir la peinture entière, elle est trop grande. Il faut entrer dans la chambre afin de voir la composition entière.

Anne : Pour le groupe du labyrinthe, quelle est la valeur artistique de ces peintures ?

Dr Anderson : Personne à l'intérieur du groupe du labyrinthe ne revendique être un critique d'art, je peux vous en assurer. Je pense que c'est plus juste de dire que ceux qui ont vu les peintures de ces chambres dans leur environnement original – les chambres elles-mêmes – ont trouvés la valeur artistique très convaincante voire très captivante. Je crois que ceux qui avaient vu uniquement les photos pensaient que cela se rapprochait moins de l'art que d'une illustration de livre d'enfant.

Anne : Ce n'est pas pour changer de sujet, mais je continue à me demander comment vous est venue l'idée de me choisir... Je veux dire... Je sais que vous avez dit que c'était complètement l'œuvre du hasard, mais pourquoi avez-vous choisi une journaliste inconnue pour partager cette histoire ? Pourquoi pas un scientifique ou quelqu'un qui pouvait au moins vous demander des questions plus sophistiquées ? Je dois confesser que je me sens complètement incompétente pour vous interviewer, en particulier parce que je ne sais même pas quelles questions je devrais vous poser...

Dr Anderson : Vous faites du bon travail.... Vraiment très bon. Vous ne devriez pas vous inquiéter au sujet des questions. Elles sont pleines de sagacité. Et la plupart des gens qui liront ces informations seront plus intéressés par les choses que vous demandez et où la science est impliquée que par un baratin scientifique.

Anne : Peut-être, mais j'ai cette sensation d'incapacité, et si je pouvais vous poser des questions plus scientifiques alors vous pourriez plus facilement prouver votre histoire ou votre crédibilité. Je pense que je vous handicape d'une certaine façon.

Dr Anderson : Qu'est-ce que vous sentez exactement être incapable de me demander ?

Anne : Tout ce qui est relatif au voyage dans le temps et à la BST, je présume. La nuit dernière vous parliez de choses qui, après que je les ai relus, m'ont donné la sensation que j'aurais dû approfondir plus complètement ces sujets.

Dr Anderson : Par exemple....**Anne** : C'est le problème, je ne sais pas.

Dr Anderson : Anne, la raison pour laquelle je vous ai sélectionné est simple. J'avais besoin de trouver quelqu'un qui savait comment accéder au courant principal des médias, et qui n'avait pas encore de notoriété. Si j'avais choisi un journaliste scientifique d'un journal réputé, j'aurais dû répondre à plus de questions scientifiques et moins à des questions au sujet de la culture, l'art, les implications sociales du projet « Ancient Arrow ». Dans ma sélection aléatoire, je savais que vous n'aviez pas d'images à protéger, que vous saviez comment accéder aux médias, et que vous pouviez poser des questions qui ne révéleraient pas votre identité. C'est pourquoi nous parlons en cet instant... Avec évidemment le fait que vous ne croyez pas que je sois fou.

Anne : Je ne vous ai jamais demandé cela avant, mais je suis curieuse, étais-je la première journaliste avec qui vous avez parlé, ou est-ce que quelqu'un vous a envoyé promener avant que vous ne me trouviez ?

Dr Anderson : Non, vous êtes la première et unique personne en dehors du groupe du labyrinthe avec qui j'ai parlé de cette histoire.

Anne : Je voudrais changer de sujet et que vous me parliez de la personnalité de Fifteen... C'est OK ?

Dr Anderson : Oui, c'est bon.

Anne : Comment est-il comme chef ?

Dr Anderson : Il est extrêmement focalisé, et demande à tous dans son travail de faire de même. Il est un drogué du travail, dort environ 4 heures par nuit et travaille le reste du temps sur la BST. S'il y a des recherches ou des développements de nouvelles technologies qui n'ont pas un impact spécifique et stratégique sur la BST, il ne s'y intéresse pas. Il ne posera même pas de questions à propos des projets de ce type, et généralement à l'intérieur de l'ACIO il y a toujours 3 ou 4 projets qui ne sont pas relatifs à la BST. **A l'intérieur du groupe du labyrinthe, tous les projets sont relatifs à la BST.**

Anne : De quoi a-t'il l'air ?

Dr Anderson : Il est de taille moyenne et a des cheveux gris assez longs tombant sur les épaules, lesquels sont habituellement coiffés en queue de cheval. Il me fait toujours penser à Pablo Picasso avec ses cheveux longs...

Il a le même regard pénétrant. Il est originaire d'Espagne, alors c'est une coïncidence s'il ressemble à Pablo Picasso. Son trait le plus caractéristique est ses yeux, ils sont espiègles comme quand vous supposez qu'un gamin a fait une bêtise; c'est juste que personne ne comprend cette merveilleuse partie qui se cache derrière ses yeux.

Anne : Peut-être que je vous l'ai déjà demandé, mais quel âge a-t-il ?

Dr Anderson : Il a environ 60 ans je pense – ou au moins il a l'air d'avoir cet âge. Je sais que lorsqu'il était étudiant, il faisait vieux pour son âge. Je pense qu'il a commencé à avoir les cheveux gris dans la trentaine, et c'est probablement pourquoi on le prenait plus pour un prof que pour un étudiant.

Anne : Vous disiez plus tôt qu'il avait été renvoyé de l'école. Pourquoi ?

Dr Anderson : Souvenez-vous, même à l'âge où la plupart des adolescents sont intéressés à flirter et à aller en boum, il était à travailler sur la BST... Ou au moins sur l'idée du voyage dans le temps. Il est un de ces visionnaires qui viennent au monde physique et qui connaissent très jeune ce pour quoi ils sont venus. Fifteen était né pour le voyage dans le temps. Un point c'est tout. Il n'y a que cela qui l'intéresse. Dans les années 50, la recherche sur la BST était considérée comme une perte de temps, sans jeu de mot évidemment. C'était simplement trop théorique et isolé de toute pratique. Je suppose que Fifteen a fourvoyé ses professeurs parce qu'il était tellement brillant comme étudiant qu'il les intimidait pour la majorité. Il est aussi très têtu, et quand ses professeurs lui disaient de changer de sujet de recherche pour quelque chose de plus concret, Fifteen leur a apparemment dit qu'ils étaient petits d'esprit... Ou quelque chose dans ce style. Plus tard dans le semestre, il était énergiquement expulsé comme cela m'a été raconté. Pourtant, les laboratoires Bells l'ont embauché pour un court temps pour sa recherche sur les quanta et sur la manière dont la conscience pourrait les influencer, ce qui intéressait beaucoup le laboratoire.

Anne : Pardonnez moi, mais qu'est-ce que les quanta ?

Dr Anderson : Ce sont des éléments comme les neutrons ou les électrons. Les quanta sont des blocs fondamentaux qui constituent la matière, et ils peuvent apparaître à la fois sous forme d'onde ou de particule.

Anne : OK, alors **Fifteen essayait de prouver que les quanta sont influencés par la conscience.** Pourquoi était-ce si dangereux pour la recherche universitaire ?

Dr Anderson : Cette recherche n'était pas si fondamentale, c'était seulement une petite part dans la recherche totale de la construction de la BST en utilisant la physique nouvelle, qui s'était introduite rapidement dans la communauté de la physique quantique.

Fifteen a toujours maintenu que la théorie générale de la relativité d'Einstein était défectueuse. Laquelle n'est pas une position populaire à prendre. De la même façon que la théorie de la mécanique universelle de Newton est devenue trop rétrécie et incapable d'expliquer tant de phénomènes de forte complexité et théoriquement confus que nous voyons aujourd'hui, Fifteen sentait que la théorie d'Einstein sous-estimait l'influence de la conscience sur les quanta. Dans les années 50 et 60, c'était une hérésie, particulièrement parce que c'était impossible de le prouver par un modèle mathématique ou une formule. Alors Fifteen a continué à développer sa théorie en secret.

Il a été remarqué par l'ACIO lorsqu'il a été impliqué dans un projet ayant un rapport avec un système d'apprentissage heuristique basé sur une technologie que l'ACIO avait eu des Gris.

Le directeur de projet de l'ACIO a remarqué son intelligence et sa créativité et a commencé à entretenir une relation sympathique avec le jeune homme. Plusieurs mois plus tard Fifteen était recruté pour rejoindre l'ACIO et a essentiellement mis son identité de côté et s'est très vite élevé au poste de directeur de recherche. **Il a été plus tard soumis à la technologie d'accélération d'intelligence du Corteum.**

Anne : Comment exactement cette technologie du Corteum accélère ou développe l'intelligence ?

Dr Anderson : Peu de personnes réalisent que leur esprit conscient utilise seulement 15 bits d'information par seconde de temps linéaire. **Pourtant dans le temps vertical l'esprit inconscient effectue approximativement 70, 80 millions de bits d'information.** Ainsi, avec une conscience normale les humains ne sont conscients que d'une quantité infinitésimale d'informations qui les maintiennent constamment à un niveau inconscient.

La technologie du Corteum est destinée à réduire les aspects filtrant de l'esprit conscient et permet aux paquets d'informations des plus hautes fréquences de nourrir cet esprit conscient. En parallèle avec cet effort, les circuits du cerveau – pour faire une image – sont recablés pour supporter les plus hauts voltages de l'information qui nourrissent la conscience, autorisant des capacités comme la mémoire photographique et la pensée abstraite à coexister. **Ces capacités deviennent un filtre, une matrice qui tire d'un grenier inconscient l'information la plus appropriée à n'importe quel instant de la tâche en cours.**

Anne : Si j'étais un scientifique comportemental, j'aimerais vous poser des milliers de questions tout de suite. Mais je suis perdue dans ce que vous dites... Je veux dire combien de bits d'information pouvez-vous utiliser maintenant ?

Dr Anderson : Ce n'est pas vraiment une simple question de quantité d'information effectuée. Mais plutôt d'une pertinence de l'information dans le temps linéaire basée sur l'intention de l'individu. **Quand quelqu'un passe par la technologie du Corteum, leurs capacités à se mettre en accord dans les paquets d'informations sont appropriées à une situation ou à un problème donné et sont immensément améliorées.**

Pour résoudre une situation donnée, la plupart des gens la confrontent à leur esprit conscient et trouvent la solution dans leur expérience passée. Ainsi, les gens restent dans l'ornière et modélisent leur comportement, tout cela fermant la porte aux paquets d'informations inconscients qui se fondent dans l'analyse de la situation en temps réel et ont une pertinence extrêmement plus haute.

Cette technologie accélère le processus d'évolution des pensées et active la circulation d'informations entre les aspects conscients et inconscients de l'esprit qui s'écoule dans un modèle en forme de spirale ascendante plus que dans un cercle répétitif. Et c'est à cause de la qualité de la technologie des Corteum que se libère l'intelligence innée de l'individu. Alors vous voyez, la technologie des Corteum n'augmente pas l'intelligence brute, mais facilite l'intelligence naturelle de la personne.

Anne : C'est très sympathique. J'aimerais tester cette technologie de l'accélérateur des Corteum comme ça je pourrai vraiment vous poser des questions pertinentes ! Bon allez !

Faisons une pause. 10 minutes de pause.

Dr Anderson : Maintenant que vous avez remis en route le magnéto, laissez-moi vous répétez que la technologie des Corteum était le seul élément et celui le plus influent qui a aidé Fifteen à devenir le directeur exécutif à la fois de l'ACIO et du groupe du labyrinthe. Du fait qu'il ait eu un esprit brillant avant de subir le processus d'augmentation d'intelligence du Corteum, mais aussi pour des raisons inconnues, la technologie semblait augmenter son intelligence plus que chez les autres... Et à un niveau important.

Anne : Quelqu'un soupçonnait-il que le Corteum et Fifteen étaient d'une manière ou d'une autre deux choses distinctes du groupe du labyrinthe. Je veux dire, est-ce que quelqu'un considérait la possibilité qu'ils aient pu avoir un objectif différent... peut-être que la BST n'était pas leur but ultime ?

Dr Anderson : Non, il y avait, et je présume que c'est encore comme ça, une foi absolue en Fifteen et le Corteum. **Vous devez comprendre que le Corteum est une race bienveillante.** Nous n'avons jamais constaté d'autres marques que celles de bonnes intentions pour nous assister et, dans la mesure de nos possibilités, nous essayions de les aider en retour. C'était un partenariat courtois et totalement réciproque.

Anne : Vous avez dit la nuit dernière que le Corteum était une part du groupe du labyrinthe, comportant réellement 200 personnes. Comment sont ils devenus une partie prenante du groupe du labyrinthe ?

Dr Anderson : En fait, je ne suis pas sûr. Je peux seulement vous dire ce qu'on m'a dit quand j'ai posé la même question à l'un des directeurs qui m'a aiguillé pour mon entrée dans le groupe du labyrinthe. Il m'a dit que Fifteen avait été sélectionné par le Corteum pour être leur liaison avec l'ACIO. Ils l'ont choisi comme le seul à travers qui ils voulaient débiter leur programme de transfert de technologie. Fifteen a consenti d'être lui même sujet à la technologie d'augmentation d'intelligence que le Corteum offrait. C'est à partir de cette expérience que la vision de Fifteen au sujet de la manière dont la BST devrait être développée c'est cristallisée. Et en particulier créait une ossature et des esquisses. Une des choses que le Corteum possède en abondance est l'intelligence logique. Ils sont très forts en termes de recherche scientifique et de raisonnement logique. De leur propre aveu ils manqueraient de compétence dans l'aspect créatif visionnaire de la découverte, et c'est exactement le domaine où Fifteen excelle...

Anne : Mais vous êtes en train de parler d'une race qui nous est supérieure dans leurs technologies, comment peuvent-ils manquer de créativité ?

Dr Anderson : Ces choses sont pertinentes. En comparaison virtuelle à tout autre être humain, les Corteum sont créatifs et visionnaires. Mais il y a des principes formateurs de la physique qui demeurent dans une matrice dimensionnelle et qui sont complètement étrangers à tout autre être à l'exception des intellects les plus pénétrants. Et Fifteen a un tel intellect. **Le Corteum espère que Fifteen, et plus généralement le groupe du labyrinthe, peut développer la BST parce que le Corteum à sa propre application pour cette technologie.**

Anne : Mais la nuit dernière vous m'avez dit qu'il y a d'autres races dans notre galaxie qui ont déjà les facultés du voyage dans le temps. Pourquoi le Corteum ne va pas simplement voir ces races pour faire un marché avec elles ?

Dr Anderson : comme je l'ai dit auparavant, une espèce qui a, de sa propre initiative, développé le voyage dans le temps ne souhaitera pas la partager avec une autre race. C'est vraiment la technologie la plus protégée. Et pas de celles qui s'empruntent lorsqu'on en a besoin. Même quand le besoin est urgent et réel. C'est si facile de devenir dépendant de la technologie elle-même. En outre, comme j'essayais de l'expliquer hier soir, Il y a une différence considérable entre le voyage dans le temps et la BST. Je n'ai pas connaissance d'espèces ayant une forme de BST du type de celle dont le groupe du labyrinthe tente de développer. C'est comme ça, Sarah, la BST requiert un ensemble de technologies discrètes mais interdépendantes, qui nécessitent un révélateur pour appliquer les nouveaux théorèmes, les nouvelles lois de la physique, qui n'ont jamais été découvertes auparavant. Et ensuite construire un ensemble de technologies basées fondamentalement sur une nouvelle matrice de la façon dont marche le monde... C'est une tâche effrayante. Tout ce qui était considéré comme étant vrai à besoin d'être détruit, besoin d'être réinventé, reformulé, et alors intégré dans cette nouvelle matrice. **C'est l'univers de la BST, vous commencez avec une feuille blanche et réinventez, reformulez, et recréez la conscience de la matière.**

Anne : Doucement... Je ne comprends rien. La conscience de la matière ?

Dr Anderson : vous vous rappelez de ce que j'ai dit au sujet des quanta et comment ils sont influencés par la conscience ?

Anne : Oui

Dr Anderson : Les quanta deviennent de plus en plus granulaires ou subtiles, jusqu'à ce qu'ils deviennent une pure énergie lumineuse et cessent d'avoir une masse. Ils n'ont pas de réalité physique, mais plus un état pur d'énergie. **Cette énergie est d'ailleurs segmentée en octaves de vibration.** En d'autres mots, cette énergie lumineuse vibre et, comme la musique, il y a des fondamentaux et des harmoniques. Les harmoniques résonnent avec l'énergie de la vibration fondamentale et l'énergie entière chante comme un chœur... A l'exception que sa voix est composée de lumière. Ce chant, si vous voulez, est l'équivalent de la conscience qui s'élève de toute matière.... De tout objet physique dans l'univers entier. Fifteen a prouvé avec succès cette omniprésente conscience ou encore ce qu'il appelle **Light Encoded Reality Matrix** (la matrice codée de la réalité de la lumière), pour ceux d'entre nous qui aiment les sigles. De toute façon, le **LERM** est juste un des nouveaux théorèmes qui étaient requis afin de concevoir une manière de prouver la possibilité de la BST, et pas juste une vision fantaisiste dans l'esprit de Fifteen.

Anne : Cette omniprésente conscience que vous avez mentionné, êtes-vous vraiment en train de parler de l'esprit de Dieu ?

Dr Anderson : Exactement.

Anne : A présent vous allez vite en besogne. Vous êtes en train de me dire que Fifteen a découvert Dieu. Qu'il a la preuve de l'existence de Dieu ?

Dr Anderson : Oui, d'une certaine façon, mais... **Dieu n'est pas le nom qu'on lui donne. C'est le LERM.** Et Fifteen était assez emphatique pour que nous n'ayons jamais fait référence au LERM comme étant Dieu. **Il préférerait penser au LERM comme l'ombre de Dieu.** La lumière qui projette l'ombre et l'ombre elle-même, il pense qu'il est impossible de les prouver à travers la science ou n'importe quelle autre forme objective d'inquisition.

Anne : OK... OK. Mais écoutez-moi une minute. Si le LERM est l'ombre de Dieu, comme vous le dites, alors cela prouve l'existence de Dieu, d'accord ?

Dr Anderson : Pour tous ceux à l'intérieur du groupe du labyrinthe qui comprennent le travail de Fifteen, la réponse est oui.

Anne : Alors n'est-ce pas plus important que le projet « Ancient Arrow » ? Je veux dire, si quelqu'un avait la preuve de Dieu, ne serait-ce pas dans leur responsabilité morale de partager cette information avec le public ?

Dr Anderson : Peut-être, mais la seule façon dont cela pourrait être partagé avec le public est de révéler ce qu'est le groupe du labyrinthe, et ce n'est pas quelque chose que Fifteen prévoit de faire. Il a peur du ridicule et de l'incompréhension qui en résulterait, et croit fermement que personne ne le croirait de toute façon du fait qu'il y a tant de technologies inconnues qui l'ont conduit à cette découverte. Et il n'a aucun intérêt à révéler ces technologies au milieu universitaire, aux institutions gouvernementales ou aux médias. Il deviendrait le prochain Messie ... Ou Diable, en fonction de là où on se place.

Anne : Alors il est piégé dans son propre secret ?

Dr Anderson : D'une certaine façon, mais il ne se sent pas piégé. Il est simplement très retiré du tissu social, des communautés scientifiques, du milieu universitaire. Pour des raisons précises, il a coupé les ponts et n'a pas l'intention de traverser le gouffre qui le sépare de tout ce qu'il a laissé derrière lui.

Anne : Il doit être incroyablement seul ?

Dr Anderson : Je ne pense pas. Il semble extrêmement stimulé et fondamentalement heureux. Il fait exactement ce qu'il a envie de faire, je peux dire que je ne l'ai jamais vu déprimé.

Anne : Je ne comprends toujours pas **la relation entre le LERM et la BST....**

Dr Anderson : Vous voyez, si la matière se fond finalement en octaves de lumière, et que la lumière se dissout en octaves de conscience, et que la conscience se dissout en octaves de réalité, alors la matière, la lumière, la conscience, et la réalité sont toutes interdépendantes comme un écosystème; si vous changez un seul élément vous affectez le tout. **Si vous prenez n'importe quel élément contenu dans le LERM pour le changer, cela peut changer la réalité. Et c'est le concept fondamental de la BST.** Est-ce que cela répond à votre question?

Anne : Je ne suis pas sûre.... Je ne sais pas, peut-être que tout cela n'a pas d'importance. Encore une fois, je ne me sens pas sur mon terrain. Je trouve cela intéressant, mais en même temps frustrant. J'ai même eu un sentiment de ras le bol à propos de tout ce qui vient dans mon monde et dont je ne sais rien... Bon, je veux dire, dont je ne savais rien jusqu'à maintenant. Cela semble comme une injustice pour moi. C'est toujours la même vieille histoire au sujet de ce qu'on a et de ce qu'on n'a pas. Pouvez-vous comprendre comment quelqu'un se sentirait ... En entendant tout cela pour la première fois, et se sentant tenu à l'écart.

Dr Anderson : Oui, je comprends.

Anne : Pour vous, vous pouvez prendre tout cela pour acquis. Après tout, vous êtes en connaissance de cause. Mais le reste, nous, nous bafouillons à travers nos petites vies pensant que le monde est ce qu'il est, en nous heurtant simplement aux autres dans le noir. Nous sommes totalement sans indications, n'est ce pas ?

Dr Anderson : Je ne sais pas... Peut-être que vous avez raison, cela n'a pas d'importance. Je sais simplement ce que je sais et je crois ce que je crois. Rien de plus ; c'est aussi mystérieux pour moi que pour vous. Cela serait une grande erreur de penser que le groupe du labyrinthe ou quiconque de ses membres, incluant Fifteen et le Corteum, comprennent tout. Ce n'est pas le cas. Mais ils travaillent dur pour avoir des réponses, Anne. Je veux dire vraiment dur. Ils ont dévoués leur vie entière à la mission de la BST. Ils ne sont pas simplement tombés dans la connaissance par hasard. Ils ont essayés et échoués des milliers d'expériences jusqu'à ce qu'ils aient trouvé l'existence du LERM, et probablement ils échoueront encore des milliers de fois avant de trouver la solution de la BST. Mais croyez moi, ces individus ne sont pas arrivés à leur niveau de connaissance par hasard ou parce qu'ils étaient doués d'une force plus grande.

Anne : Non, je ne voulais pas dire ça. Je suis contente pour le groupe du labyrinthe... Je veux dire... Je suis heureuse que quelqu'un sur cette planète comprenne ça, ou du moins essaie. C'est juste peu équitable que très peu aient la preuve... La connaissance... L'opportunité de comprendre tout cela. Leurs vies sont si différentes, ils pourraient aussi bien vivre sur une autre planète. Et être aussi bien des extra-terrestres.

Dr Anderson : Je ris seulement parce que cela à été une crainte de Fifteen au départ ; que si quelqu'un finissait par découvrir l'existence du groupe du labyrinthe et ses objectifs, ils auraient été perçu comme des ET. Et vous êtes ici en train de confirmer sa crainte.

Anne : D'une certaine façon, j'aurais préféré que vous ne m'avez pas choisi. Ma vie est si différente maintenant. C'est tout ce que je peux penser. Cela me mange chaque minute de mon temps. Je n'ai aucune idée de comment je vais faire pour publier cette histoire. Aucune idée. Vraiment aucune.

Dr Anderson : Anne, vous rappelez-vous la première fois que nous avons parlé et que j'ai mentionné le Corteum ? Votre première question était : à quoi ressemblent t-ils ?

Anne : Oui, et votre remarque est ?

Dr Anderson : Il y aura des questions naturelles que les gens se poseront. Le LERM pourrait intéresser quelques scientifiques, mais j'en doute. Ce qui est dépeint dans ces interviews est si superficiel que je doute qu'un scientifique ne le prenne avec sérieux. Et pour ceux qui le voudraient, cela se trouverait être un geste pour authentifier un idéalisme monastique, et rien de plus. Alors vous voyez, vous devriez suivre votre première impression. Posez les questions que les gens se poseraient en faisant appel à leur sens élémentaire de la curiosité. Et ne vous inquiétez pas au sujet de changer le monde à travers tout ce que je dis. Je n'ai pas besoin de ce poids sur mes épaules.

Anne : Oui, vous avez raison. Absolument raison. Si ce n'est que je ne suis pas sûre de la vérité de tout ceci. Je ne suis toujours pas convaincue de ce que vous dites.... Pour que les choses soient claires.

Dr Anderson : Et je n'essaye toujours pas de vous convaincre, ou quiconque d'autre. Je réponds juste à vos questions aussi sincèrement que je sais le faire.

Anne : Touché. Maintenant pour le bénéfice éventuel de ceux qui liront cette interview, **de quoi ont l'air les Corteum ?**

Dr Anderson : Je pensais que vous ne le demanderiez jamais. **Ils ont une taille d'environ 3 mètres de haut et ont des têtes et des corps très allongés.** Leur peau est très claire... Presque translucide, comme vous pourriez vous attendre en voyant un habitant des cavernes. Leurs yeux sont relativement grands et ont des couleurs variées en fonction de leur âge et dans certains cas en fonction de leur état émotionnel.

Ce qui est vraiment unique au sujet des Corteum est qu'ils s'articulent autour d'un incroyable système nerveux qui leur permet de définir virtuellement tout ce qui survient dans leur environnement, incluant les pensées des autres. Ce qui signifie que lorsque vous êtes en leur présence, vous devez avoir le contrôle de vos pensées ou bien vous pouvez potentiellement les offenser. Ils sont très sensibles émotionnellement.

Anne : Comment communiquent-ils avec vous ?

Dr Anderson : Ils parlent un anglais, ou un français, parfait, l'italien, l'espagnol ou la plupart des langages pour ce qui est de cela. Ils sont des linguistes très doués et peuvent acquérir une habileté moyenne en matière de langage en quelques semaines, et devenir des maîtres du langage en quelques mois. Leur esprit est comme une éponge, mais comme je l'ai dit plus tôt, tandis qu'ils possèdent une incroyable puissance mentale pour absorber de nouvelles informations et les relier avec l'information précédente, ils ne sont pas nécessairement versés dans la création d'informations totalement sans rapport avec l'information existante. C'est précisément ce qui les a tant impressionnés avec Fifteen.

Anne : Quel est leur intérêt dans le projet « Ancient Arrow » ?

Dr Anderson : Il n'est pas différent de celui de Fifteen je pense. Ils sont complètement absorbés dans l'effort de la création de la BST, et espèrent qu'il y a une technologie ou un théorème dans le site « Ancient Arrow » qui peut aider à accélérer le développement de la BST.

Anne : Et qu'est ce que le Corteum veut faire avec la BST ?

Dr Anderson : Le Corteum a un système planétaire dans un état très fragile parce que son atmosphère protectrice se dégrade à un niveau alarmant. Leur atmosphère les protège, comme la nôtre, des rayonnements nocifs qui sont générés par leur soleil local et, par extension, leurs étoiles les plus proches. De toute manière, ces conditions les ont conduit à devenir noctambules, s'aventurant seulement dehors à la nuit, et même encore, pendant un temps aussi court que nécessaire. Au fur et à mesure des générations, cela les a laissés très sensibles à la situation extrême qu'ils sont en train de résoudre. Leur épiderme devient de plus en plus sensible pendant que leur atmosphère devient de moins en moins protectrice.

Leurs scientifiques prédisent que dans environ 10, 20 ans ils devront toujours rester dans des communautés souterraines. Cela a eu un impact sur leurs conditions de vie, l'économie, la structure sociale, chaque aspect possible de leur société a été étudié et principalement d'une manière négative, du moins par leurs propres instruments. Ils espèrent que la BST leur permettra d'installer une technologie qu'ils ont récemment découverte pour prévenir la détérioration de leur atmosphère.

Anne : Pourquoi ne peuvent-ils pas déployer cette technologie maintenant ?

Dr Anderson : Ce n'est pas une technologie régénératrice, c'est une technologie préventive. Les technologies régénératrices sont inopérantes une fois que le système a atteint un certain niveau rétrograde. **Dans leur scénario, il n'y a que la BST qui puisse restaurer leur environnement.**

Anne : Manifestement, ils possèdent la technologie du voyage spatial, pourquoi ne choisissent-ils pas une autre planète et ne la colonisent-ils pas ?

Dr Anderson : Ils ont essayé, mais chaque planète qu'ils ont trouvée et qui convenait à leur espèce est occupée. Et ils n'étaient pas intéressés à être intégrés dans l'existence d'une société et d'une culture différente. Ils veulent leur propre identité et structure sociale. Aussi, il convient que leurs habitations sont extrêmement particulières. Par exemple, ils ont le même problème avec la Terre que celui qu'ils ont avec leur propre planète...

En fait, c'est pire ici. Ils doivent vivre dans notre base souterraine pour rester en bon état physique et survivre sur notre planète. Cela nous a demandé de construire un emplacement spécial pour leur vaisseau spatial.

Anne : Désirent-ils agir avec nos gouvernements et nos peuples ?

Dr Anderson : Initialement, je pense qu'ils l'ont fait. En fait ils ont essayé. Mais ils ont été vivement escortés à l'ACIO et nous avons convaincu la NSA et toutes les autres parties intéressées que les Corteum avaient quitté la Terre ayant peur pour leurs vies. Alors... Pour tous nos travailleurs à l'intérieur de la NSA les Corteum sont partis depuis longtemps, et par bonheur la NSA au même moment était assez préoccupée par d'autres sujets ET, c'est à dire les « Gris ».

Anne : Je veux retourner aux WingMakers pour l'instant. Que pense le Corteum de la capsule du temps des WingMakers, je pense qu'ils ont tout vu ?

Dr Anderson : Oui ils ont été impliqués depuis le commencement. Le Corteum fait partie intégrale du groupe du labyrinthe comme chacun de ses membres humain, alors rien ne leur est caché. **Le chef Corteum de la mission sur terre est appelé – en anglais – Mahu Nahi, et il est artiste en tout premier lieu, et un scientifique comme seconde nature.** Il était toujours enthousiaste pour voir et entendre les sujets de nos trouvailles. Il demandait si nous pouvions créer une piste d'atterrissage sur le site « Ancient Arrow » pour qu'il puisse visiter le site lui-même, mais ce n'était pas possible de le faire sans attirer l'attention.

Anne : J'ai quelques questions bizarroïdes, alors aidez-moi. En premier lieu, chaque fois que vous mentionnez un membre de l'ACIO, du groupe de labyrinthe, ou du Corteum, c'est toujours en référence à un être masculin. Existe t-il des femmes dans toutes ces organisations ? Et deuxièmement, pourquoi un artiste serait le chef d'une mission spatiale du Corteum ? Cela me semble très étrange.

Dr Anderson : En réponse à votre première question, c'est vrai que le groupe du labyrinthe est très masculin. Je ne crois pas que c'est par intention, mais plus par accident. Un des directeurs est une femme, elle est en charge de la communication et, comme tout directeur, elle est classée au niveau 14. Nous avons aussi peut-être 9 femmes qui sont classées à des niveaux de 12 ou 13, toutes sont très brillantes et capables, et partagent la responsabilité avec leurs homologues masculins sans aucune forme de discrimination... Du moins d'après ce que j'ai toujours su. Nous avons même un couple mariés. Chaque personne – sans se soucier du sexe – est payée au même salaire et a les mêmes privilèges... Il n'y a pas de distinction quel que soit le rang à l'intérieur du groupe du labyrinthe, et c'est une exigence de Fifteen.

Du coté des Corteum, ils sont tous masculins. Leur culture est beaucoup plus dans des rôles définis que la nôtre. Et ce n'est pas dire que les femmes sont traitées comme la partie congrue... Non, en fait il se peut assez que se soit l'inverse. C'est juste que le voyage spatial et l'interaction avec d'autres espèces sont laissés au sexe masculin jusqu'à ce que les procédures d'interaction avec les différentes espèces soient établies. Que leurs enfants aussi puissent rester avec leur mère et leurs familles moins dispersées. La plupart, pour ne pas dire tous les membres du contingent Corteum, est marié. En ce qui concerne votre deuxième question, le Corteum regarde la science, la religion, et l'art comme trois parties égales d'un système de croyance unifié qui définit leur ordre social. Comme je le comprends, le commandement change entre chacun de ces éléments de leur ordre social, en fonction du contact qu'ils établissent avec une race étrangère. Quand pour la première fois ils sont entrés en contact avec les humains, il était décidé que le commandement serait laissé à la catégorie artistique parce qu'ils sentaient que nous étions plus qu'égaux dans ce domaine et qu'ainsi le chef pourrait approximativement mieux comprendre nos motivations et désirs.

Anne : C'est intéressant, en fin de compte ils pensaient que nous étions plus artistes que scientifiques ou spirituels. Je m'aperçois maintenant, quand j'y pense, que je peux le comprendre. Comme race nous sommes probablement plus enclins à cela que les autres.

Dr Anderson : C'était leur estimation en tout cas.

Anne : Je voudrais reparler des artefacts pour l'instant. Ces objets fondés sur la technologie, où sont-ils maintenant ?

Dr Anderson : Après la découverte initiale du site « Ancient Arrow », tous les objets qui pouvaient être emmenés ont été soigneusement emballés dans des containers et envoyés au laboratoire de recherche de l'ACIO en Virginie, et sont détenus par le groupe du labyrinthe dans son laboratoire. C'est là qu'ils sont encore, au mieux que je sache.

Anne : Et seul l'appareil qui a servi à trouver l'entrée et le disque optique ont été compris ?

Dr Anderson : C'est exact.

Anne : Vous savez, quelque chose que vous m'avez dit plus tôt n'a pas de sens pour moi. Si les WingMakers représentent une version future d'humanité, et disons qu'ils essayaient de fournir la recette complète de la BST à travers cette capsule du temps, pourquoi ne l'auraient-ils pas transmis à votre PC central en Virginie. Toute cette matière... Les peintures, la poésie, la philosophie, les énigmatiques artefacts, même ce site si élaboré lui-même, pourquoi ne pas donner simplement les croquis à Fifteen pour en finir avec ça ?

Dr Anderson : C'est en fin de compte une bonne question, et je me demandais si vous la poseriez. Il y a quelques faits que nous tenons pour certains. Les WingMakers peuvent voyager dans le temps et ils peuvent interagir physiquement avec le temps et l'espace qu'ils visitent... C'est clairement établi qu'ils l'ont fait avec le site « Ancient Arrow ». Bien que nous ne sachons pas s'ils ont les 5 éléments de la BST. Vous rappelez-vous les éléments qui interviennent dedans ?

Anne : Oui, il y a celui qui définit quand et en quel point causal du temps intervenir et a le moins d'effets relatifs résiduels, et sépare les événements, c'est ça ?

Dr Anderson : Votre définition oublie seulement une chose, les points d'intervention dépendent à la fois du temps et de l'espace. En d'autres mots, la BST requiert un repère précis à la fois dans le temps et en termes des coordonnées spatiales d'un événement quand il était dans sa phase conceptuelle – ou la phase qui précède la manifestation physique de cet événement. La composante spatiale est habituellement une personne physique ou un événement de nature à être focalisé dans l'espace. C'est une technologie très astucieuse, et je crois que les WingMakers avaient découvert le voyage dans le temps interactif, mais manquent toujours de la technologie permettant de définir avec précision les points d'intervention.

Anne : Ou peut-être l'ont-ils sous la forme d'un puzzle

Dr Anderson : Sous la forme d'un puzzle... Exactement.

Anne : Alors nous ne savons vraiment pas si la BST est possible, n'est ce pas ?

Dr Anderson : Nous savons que c'est possible, mais c'est comme tout ce qui est extrêmement compliqué et interdépendant, on a besoin d'une compréhension fine de l'environnement total qui entoure le problème avant de pouvoir changer ou modifier l'environnement pour résoudre le problème. Et cela requiert la compréhension du LERM qui est en constante évolution au sein du groupe du labyrinthe, et j'ose dire, peut encore nécessiter une autre décennie d'expérimentation avant que sa compréhension soit suffisante pour identifier les points d'intervention et les plis du temps de façon telle à minimiser les effets indésirables.

Anne : Alors nous retournons sur la discussion de l'ombre de Dieu.....ou le LERM comme vous l'appellez affectueusement. **Pourquoi cette compréhension du LERM est-elle si fondamentale pour achever la BST ?**

Dr Anderson : **Parce que le LERM est l'équivalent de la génétique pour la conscience, et la conscience est l'équivalent de la formulation réelle pour les êtres sensibles.**

Alors si le LERM est compris, il y a une compréhension du système causal qui opère dans le non temps et le non espace, lequel fondamentalement construit l'ossature réelle du temps, de l'espace, de l'énergie et de la matière. Les objets quantiques opérant dans la construction du LERM ont une existence qui est entièrement différente de ces macro-objets que sont cette table ou cette chaise. Les objets quantiques – dans leur vrai état – n'ont jamais été vus par l'être humain. Des scientifiques ont été témoins de ces effets et de quelques unes des propriétés des objets quantiques, mais leur nature causale reste invisible à travers leurs instruments... Aucune matière, aussi puissante soit-elle, parce que les instruments de mesure scientifique sont physiques et donc ont une relation avec l'espace et le temps. **Puisque les objets quantiques non pas de lien avec le temps et l'espace autrement qu'à travers un observateur.**

Anne : Alors vous êtes en train de me dire que les blocs de construction de matière – ces objets quantiques – n'ont aucune existence à moins que quelqu'un les observent... Que la conscience les fait apparaître réels et les fixe dans le temps et l'espace ? C'est ce que vous dites ?

Dr Anderson : D'une certaine façon, mais pas exactement. Laissez-moi essayer d'expliquer de quoi il s'agit. **La conscience dirige ou produit à partir du non temps et du non espace une sorte d'énergie qui est une constituante de base du LERM.** La conscience devient localisée comme elle devient physique. En d'autres mots, la conscience devient humaine, ou animale, ou plante, ou quelque objet qui a des caractéristiques physiques. Vous me suivez ?

Anne : Oui.

Dr Anderson : Bon. **Comme la conscience devient un objet physique localisé, c'est elle qui orchestre essentiellement le LERM pour se conformer à une matrice réelle qui a été codée avec des propriétés génétiques ou physiques de l'objet qu'il est devenu.** En d'autres mots, la conscience sort du non espace et du non temps pour devenir matière, et alors elle orchestre le LERM à produire une réalité physique logique à partir des propriétés génétiques codées de l'objet physique qu'elle est devenue. Si l'objet est un être humain, alors le déclencheur génétique qui est uniquement humain devient l'instrument de la conscience à partir duquel il construit sa réalité.

Le LERM est essentiellement un champ infini de possibilités, ou, comme disait Aristote, un potentat. Ce potentat est comme un sol fertile d'où chaque objet physique est créé. Ceux qui peuvent orchestrer le LERM à travers l'application de leur conscience sont capables de manifester la réalité et pas simplement d'y réagir. Cette manifestation peut être instantanée parce qu'encore, l'origine des objets quantiques est dans le non temps et le non espace...

Anne : Je n'ai pas l'intention de devenir excessivement religieuse ici, mais est-ce que vous parlez vraiment de ce que Jésus ou d'autres prophètes ont fait... Des choses comme transformer l'eau en vin ou guérir un malade ?

Dr Anderson : Oui, c'est le même principe, seulement je l'ai décrit à la place de l'accomplir. C'est plus facile de l'accomplir que de le décrire.

Anne : Alors maintenant vous allez me dire que vous pouvez changer l'eau en vin ?

Dr Anderson : En fin de compte je n'ai jamais essayé avant, mais oui, tous les membres du groupe du labyrinthe peuvent faire naître des objets à partir du LERM. C'était en fin de compte un des résultats de la découverte de Fifteen. Ce procédé orchestrant le LERM et créant des objets physiques à la demande.

Anne : OK, maintenant vous avez définitivement mon attention, mais je me sens un peu coupable parce que j'ai juré que je resterais sur le sujet des WingMakers et le projet « Ancient Arrow ». Alors dites-moi, **pouvez-vous m'apprendre comment faire naître des choses du vide ?**

Dr Anderson : Oui, mais cela demandera un peu de temps... Probablement quelques semaines.

Anne : Pouvez-vous me montrer des exemples de ce que vous faites ?

Dr Anderson : Comme cela ?

Anne : A l'intention de ceux qui liront cette retranscription plus tard.

Le Dr Anderson à juste fait apparaître une pelote de ficelle de nulle part. Et il l'a aussi bien fait disparaître de la même manière. A présent elle reparait encore. C'est incroyable. Il ne la tient pas, ce n'est pas comme un magicien qui fait apparaître de sa manche ou de derrière ses mains. Ça apparaît et disparaît littéralement sur la table à environ un mètre devant lui, laquelle est à environ 2 mètres de moi. Je peux tout voir très clairement. J'ai pris la pelote de ficelle et c'est vraiment un objet physique...

Pas simplement un mirage ou un hologramme. Elle a toutes les qualités requises... Poids... Texture... C'est légèrement chaud au toucher, mais en tout autre aspect c'est exactement comme ça que je m'attends à trouver une pelote de ficelle.

Anne : Pouvez-vous faire apparaître quelque chose d'autre ?... Quelque chose de plus complexe, comme un million de dollars en cash ?

Dr Anderson : Oui

Anne : OK voyons ça !

Dr Anderson : Vous voyez, c'est le problème avec ce genre de découvertes et de facultés. Si je produisais un million de dollars en cash tout de suite, vous avez un dilemme. Que faire avec un million de dollars ? Pourrez-vous supporter le fait que je le fasse disparaître aussi facilement que je l'ai fait apparaître ?

Anne : Vous êtes fou ? Depuis que je vous ai rencontré, je n'ai jamais cru ce que vous avez dit jusqu'à maintenant. Et je ne dit pas que je vous crois totalement maintenant, mais je n'en peux plus. Je... Non, les gens en général, ont besoin de voir les choses avec leurs yeux. Nous avons besoin de croire ce que nos yeux nous disent parce que – de tous les sens – ils semblent fixer la réalité. Et vous m'avez finalement montré que c'est tangible... D'après ce que j'ai vu. Je demande juste une confirmation de plus de votre capacité. Je veux dire qu'une pelote de ficelle ne semble pas être un marché impossible... Non que cela ne m'ait pas impressionnée. Mais si vous pouviez produire un million de dollars en cash... Maintenant c'est un marché qui vaut la peine.

Dr Anderson : Et le dilemme ?

Anne : OK, j'ai une proposition à vous faire. J'aurais besoin de quitter mon travail pour au moins quelques mois pour porter cette histoire à la connaissance du public et peut être déménager ou vivre de manière clandestine. Et si je gardais juste... 10 000 \$ pour m'aider dans les mois prochains ? Est-ce que ça marche pour vous ?

Dr Anderson : Oui, je peux faire ça.

Anne : Je suis en train de regarder une pile lâche de billets de 100 \$ qui passent pour être des répliques parfaites. Je les touche... Ils semblent encore légèrement chauds au toucher, ils ont l'air définitivement réels... Wow... Je ne peux pas le croire. Mais ça ne peut pas être un million de dollars, vous avez seulement produit 10 000 \$, n'est ce pas ?

Dr Anderson : Oui, donné ou pris quelques centaines de dollars.

Anne : Est-ce que vous réalisez que vous sapez votre crédibilité pour ceux qui liront cette transcription. Vous vous rendez dur à croire. Je ne suis même pas sûre de devoir inclure cela parce que personne ne le croira et que cela peut mettre en doute votre crédibilité dans tous les autres sujets que vous avez révélés jusqu'ici. Ce n'est vraiment pas une expérience crédible à moins que vous ne l'ayez vu de vos propres yeux. Que devrais-je faire ?

Dr Anderson : Anne, le fait que personne ne me croit n'est pas important. Personne ne croit rien tant qu'il ne l'a pas expérimenté et, même dans ce cas, la plupart doutent encore. Les croyances sont mortelles et toujours remises en question, comme cela devrait être.

Même le croyant le plus dévoué est dans le doute la plupart du temps sans se soucier de ce qu'il dit. Alors ne vous inquiétez pas d'ébrécher ou non ma crédibilité. Je m'en moque. Ça n'a pas d'importance parce que je ne cherche à convaincre personne de rien. J'essaie juste d'amener l'information au sujet des WingMakers aux personnes qui veulent se faire leur propre opinion de ce qui est vrai et crédible.

Anne : Autant pour moi, c'est la dernière fois que je m'inquiète pour votre crédibilité. **Si vous pouvez produire de l'argent comme cela si facilement, pourquoi avez-vous besoin d'être payé ?** Je veux dire travailler pour gagner de l'argent ?

Dr Anderson : Quand cette technologie à été découverte, elle était uniquement partagée à l'intérieur du groupe du labyrinthe, et était utilisée seulement pour des expériences approuvées par Fifteen. Le même principe serait applicable à la BST ou toute autre technologie découverte par le groupe du labyrinthe qui pourrait être utilisée pour des gains ou des bénéfices personnels.

Anne : Waouh, vous devez être un groupe très discipliné. Je ne pense pas que je puisse résister.

Dr Anderson : La vérité est, je suis sûr, que tous les membres du groupe du labyrinthe ont, de temps en temps, expérimenté cette technologie en privé dans leur maison.

Anne : Pourquoi vous référez-vous à cela comme à une technologie ? Il me semble que c'est une chose mentale. Vous n'utilisiez rien d'autre que votre esprit, n'est- ce pas ?

Dr Anderson : C'est une technologie seulement du point de vue de la compréhension du processus mental. Il n'y a rien d'électronique ou de mécanique, si c'est ce que vous voulez dire. Mais c'est plus qu'un contrôle de l'esprit. **C'est vraiment une croyance dans le LERM et son processus de création parfait** - déplaçant les objets quantiques à partir du non-temps et du non-espace vers le monde de la matière dans notre temps et notre espace. C'est plus étroitement relatif à la foi qu'à la technologie... Aussi bizarre que cela puisse être.

Anne : Effectivement, j'imagine que si Jésus et les autres qui sont venus sur Terre pouvaient faire ce genre de chose il y a des milliers d'années, cela n'a pas plus trait à la technologie. Mais quand vous voyez ces phénomènes de vos propres yeux, vous avez tendance à penser qu'il y a une technologie en coulisse qui permet de le faire. Comme si ça ne pouvait pas être juste un pouvoir naturel des humains... Cela ne me semble pas possible pour je ne sais quelle raison.

Dr Anderson : Je comprends, mais néanmoins, c'est vraiment une perspective de la matière, et une fois que vous avez la perspective sur le LERM et qu'il devient une construction fondamentale de votre système de croyance, cela devient incroyablement facile de faire cela. C'est un peu comme une illusion d'optique sophistiquée basée sur un hologramme qui vous prend plusieurs mois de concentration pour voir l'image qui est subtilement encastrée, mais dès l'instant où vous la voyez, vous pouvez instantanément vous reposer sur vos lauriers tout le reste de votre vie sans effort. Cela opère comme cela.

Quelques uns peuvent l'amener dans la matière en quelques jours, pour d'autres cela peut demander plusieurs centaines d'heures, mais ce que tous ont en commun c'est qu'une fois que vous possédez cette faculté, ça devient aussi naturel que de respirer.

Anne : Et vous pensez que vous pourrez m'apprendre cela en quelques semaines, alors que cela à pris à vos collègues – avec des QI de génies, je pourrais ajouter... des centaines d'heures pour apprendre la technique ?

Dr Anderson: **Ce n'est pas relatif au QI. Mais à la compréhension et à la croyance.** La compréhension vient de la vue de l'existence du LERM et de la façon dont il fonctionne à son niveau fondamental. Que vous ayez une intelligence moyenne ou de génie, ça n'a aucun rapport, aussi longtemps que vous comprenez et croyez ce que vous comprenez.

Anne : Alors comment pensez vous m'amener à croire dans le LERM ?

Dr Anderson : Vous y croyez déjà profondément au fond de vous. C'est votre esprit conscient qui rejette votre compréhension et vos croyances profondes. Alors je voudrais vous aider à comprendre consciemment ce que vous savez déjà à un niveau profond de votre être. Et je voudrais faire cela en vous montrant le LERM.

Anne : Et comment feriez-vous ça ?

Dr Anderson : Vous auriez besoin de venir dans le centre de recherche du groupe du labyrinthe en Virginie. C'est le seul endroit au monde où je peux vous montrer l'incontestable évidence du LERM.

Anne : Vu les circonstances, ce n'est pas un scénario qui semble possible d'arriver. Il doit y avoir une autre alternative... Ou une autre façon; qu'est-ce que je pourrais voir dans ce centre de recherche que je ne pourrais pas voir ailleurs... Ou par d'autres moyens ?

Dr Anderson : Je ne dis pas que l'unique moyen d'acquérir cette faculté est de voir de visu le LERM en action, mais c'est très convaincant. **Le groupe du labyrinthe a une technologie – conçue par Fifteen lui-même – qui permet assez parfaitement à un individu d'expérimenter le LERM.** Il y a aussi des moyens mystiques ou shamaniques, mais il est loin d'être vraisemblable qu'ils surviennent dans une période de 15 jours.

Ces méthodes semblent indépendantes des circonstances et plus dépendantes de certaines autres plus profondes, d'un réveil prédestiné ou pré-encodé dont l'individu ne s'aperçoit pas consciemment, mais néanmoins déclenchent ce réveil qui provoque la transformation de leur compréhension par eux-mêmes. Dans quelques exemples ce réveil inclut la faculté de faire apparaître des objets physiques, mais généralement c'est fait sans la connaissance consciente de ce qui se passe. Cela marche, c'est tout.

Anne : OK, alors supposons que je ne sois pas destinée à être mystique ou shaman, que verrais-je avec cette technologie qui me convaincrait de ma faculté de faire ce que vous avez fait ?

Dr Anderson : Je ne peux pas vraiment vous dire. C'est une de ces expériences que les mots ne peuvent absolument pas transcrire ou expliquer. **Tout ce que je peux vous dire est que le LERM est expérimenté à travers cette technologie, et essentiellement, à la suite de l'expérience, re-câble votre système électrique interne.**

Dans ce processus, des nouveaux circuits sont établis dans votre système nerveux, et ces nouveaux circuits permettent d'utiliser le LERM comme une excroissance de votre expérience à son propos. Je doute que cette explication vous convienne. Je n'ai jamais essayé de l'expliquer auparavant, et je peux voir sur votre visage que j'ai échoué misérablement...

Anne : Non, ce n'est pas ça. Je suis juste fatiguée de me sentir toujours comme si j'avais vécu sur une autre planète toute ma vie. Que j'ai raté tout ceci... c'est vraiment pénible pour moi quand j'y pense. Je me souviens avoir lu une biographie au sujet d'Einstein et il était cité quelque chose comme quoi nous, humains, utilisons seulement environ 2% de notre capacité intellectuelle. Bien, c'est à peu près dans cet état que je me sens maintenant. Que j'ai vécu ma vie à environ 2% du niveau total – en fin de compte – et je commence juste à voir ce qu'il voulait dire. Je n'ai jamais eu de comparaison avant qui m'aurait laissé entrevoir comment pourrait être les autres 98%. Ce n'est pas entièrement plaisant de voir ce qui a été détruit ou gardé secret ou sous-estimé.

Dr Anderson : Je comprends.

Anne : Autre chose, vous disiez plus tôt que certaines techniques comme le LERM et la BST n'étaient pas autorisées à être utilisées pour un intérêt personnel par les membres du groupe du labyrinthe. De fait, si la BST existait, est-ce que tout le monde ne se précipiterait pas pour demander à l'utiliser ? Je sais que je le ferai. Il y a beaucoup d'événements dans ma vie que je voudrais changer si je pouvais. Une fois la porte ouverte à ceci, comment la BST pourrait être gardée sous le voile ?

Dr Anderson : Comme tout, il y a des implications morales et des considérations éthiques qui doivent être prise en compte. L'une des choses où Fifteen et plus généralement le groupe du labyrinthe excellent, est de considérer ces implications dans l'ordre social dans un large spectre. Fifteen, depuis son plus jeune âge, a toujours senti que la technologie de la BST et du LERM devraient être utilisées seulement à condition que les organisations honorent correctement les considérations éthiques qui étaient dictées par la technologie elle-même. C'est l'une des chartes fondamentales du groupe du labyrinthe, et tous ses membres la prennent très au sérieux. Comme avec chaque nouvelle technologie découverte, il y a toujours des membres de l'équipe qui s'occupent des implications éthiques de la technologie et sont responsables de l'usage, de la ligne de conduite et des lois de déploiement. C'est une partie intégrante de n'importe quel projet de développement.

Anne : C'est bon de l'entendre, mais une telle charte pourrait aussi être utilisée pour prévenir de divulguer ces technologies à une audience plus large ?

Dr Anderson : Incontestablement, une technologie comme la BST – une fois développée et testée pourrait, à terme, devenir une technologie pour les consommateurs. Mais aussi longtemps que le groupe du labyrinthe existe, il voudra protéger la BST de toute autre force extérieure. A l'intérieur du groupe du labyrinthe il y a un comité appelé « **the Technology Transfer Program** » (programme de transfert de technologie) ou comité TTP. Ce comité a deux missions, l'une est d'estimer l'approche des technologies assimilées qui viennent des ET. Et la deuxième est que le comité est responsable de ces technologies et du niveau de dilution avec lequel elles seront transférées à nos partenaires industriels privés, NSA, ou militaires. Le comité TTP contrôle l'état pur des technologies qui sont développées par le groupe du labyrinthe. Ces états purs des technologies ne sont virtuellement jamais transférés à des organisations extérieures. Même le personnel de l'ACIO qui n'est pas partie intégrante du groupe du labyrinthe n'est pas conscients de ces états purs de technologies, et quand...

Anne : Mais si je place les transcriptions de ces interviews sur Internet ou quelques autres média de publication pour raconter cette histoire, beaucoup de monde, et bien plus que les membres du personnel de l'ACIO seront au courant de tout ça. Est-ce que cela ne va pas lever le voile sur l'existence du groupe du labyrinthe ?

Dr Anderson : Non, le groupe du labyrinthe est plus qu'une organisation secrète. Pour tout but pratique, il n'existe pas. L'ACIO n'existe pas. Personne ne serait capable de trouver l'ACIO et encore moins le groupe du labyrinthe. Leurs technologies en matière de sécurité sont si immensément supérieures qu'ils sont complètement invulnérables de ce côté. Rien de ce que je dis, ou de ce que vous publiez, ne les rendra plus vulnérables. Comme je l'ai dit précédemment, leur unique intérêt sera le précédent créé par ma défection et comment par la suite cela pourrait en amener d'autres.

Anne : Pourquoi, pourquoi quelqu'un voudrait partir... Je comprends bien votre cas... Vous ne vouliez pas qu'on change votre mémoire ou qu'on l'efface. Mais ils ne font pas ça communément, n'est-ce pas ?

Dr Anderson : Pas souvent, mais je ne suis certainement pas le premier à être désigné comme cible pour subir les sessions d'implant de mémoire ou d'autres formes envahissantes de mesures de sécurité. Elles sont toutes une part de la culture du groupe du labyrinthe et de l'ACIO. Quiconque entrant dans l'une de ces organisations, comprends qu'il doit s'y soumettre lui-même. C'est très clair que la paranoïa doit être une partie de la culture. Mais à la longue, certains individus la trouvent étouffante. Et ces individus sont ceux qui ont le plus de risques de voir en ma défection une raison de faire de même. Je peux entièrement me tromper à propos de cela, mais je crois qu'il y a environ 10 ou 20 personnes qui voudraient quitter l'ACIO ou le groupe du labyrinthe si le choix leur était donné sans répercussions.

Anne : Mais je pensais que vous disiez la nuit dernière que ces personnes étaient amoureuses de leur travail à cause de l'accès spécial à des technologies et à des laboratoires de recherches qui étaient si avancés et sans nul autre pareil ? Si c'est le cas, que feraient-ils dans une société normale?

Dr Anderson : Je le découvrirai, je serai le premier à expérimenter la société normale... Comme une personne normale.

Anne : Bien, au pire vous n'avez aucun souci pour trouver du travail... Ce que je dis c'est que vous n'aurez même pas besoin de travailler. J'oubliais que vous pouvez faire naître votre argent du vide.

Dr Anderson : Vous seriez surprise de savoir que je vis une vie fort simple. Ma voiture est une Honda accord de 92 et j'habite dans un modeste F3 en banlieue dans un quartier modeste...

Anne : Vous vous foutez de moi ?

Dr Anderson : Non.

Anne : vous gagnez 400 000 \$ par an sortis des impôts... Vous avez un arbre à fric dans la tête, et vous vivez comme moi je vis ? Si cela ne vous dérange pas, que faites-vous avec votre argent ?

Dr Anderson : Je contribue à des œuvres de charité, et pour le reste je collecte des fonds pour des causes qui ont généralement trait à l'environnement

Anne : Est-ce que tous les membres du groupe du labyrinthe sont comme vous ?

Dr Anderson : Vous voulez dire par rapport à l'argent et aux possessions ?

Anne : Oui

Dr Anderson : La plupart des membres ont un train de vie plus haut que moi, mais c'est une partie de notre culture de vivre modestement et aucun des membres n'a un style de vie prétentieux. Fifteen paye les gens à leur valeur, non pas parce qu'il veut qu'ils jettent l'argent par les fenêtres en vivant de façon flamboyante, mais parce qu'il veut que ses collègues soient en mesure de faire des dons aux œuvres de charité de leur choix, ou de fonder de nouvelles œuvres caritatives qui aident nos communautés locales. Il croit fort en cela, et lui-même, même plus que moi, vit humblement.

Anne : Je trouve cela vraiment dur à croire, je pense à tout ce que vous m'avez dit et c'est une des choses les plus dures à croire. J'en suis toute déconcertée...

Dr Anderson : Je peux comprendre ça, mais ce que je vous dis est la vérité. La façon dont étaient recrutées de nouvelles personnes pour rejoindre l'ACIO au commencement y est pour une grande partie à cause du stimulant pécuniaire. Ceux-ci sont extrêmement brillants et doués et peuvent aisément trouver des postes stables dans les universités ou dans l'industrie privée et gagner 200 000 \$ par an. L'ACIO les a séduits pour au minimum doubler leur salaire et aussi en leur offrant un contrat d'emploi à vie.

Mais ceux qui en fin de compte gagnent le droit d'accéder au niveau 12 sont alors intégrés au groupe du labyrinthe et, **avec le temps, pour un individu qui a atteint ce statut, l'argent est devenu incroyablement peu important...Particulièrement après avoir expérimenté l'accélérateur d'intelligence du Corteum... Après l'expérience du LERM cela diminue même encore plus.** Vous trouverez peut-être intéressant que Fifteen vit dans un petit 3 pièces dans une communauté courante, où la valeur moyenne d'une propriété est d'environ 200 000 \$ ce qui est peu au regard d'une maison standard sur la côte Est.

Sa voiture doit avoir au moins 100 000 miles, pas d'air conditionné, et il est parfaitement content de sa situation. Les nouvelles recrues de L'ACIO sont toujours stupéfaites de l'économie de Fifteen... je pense que perplexe est plus juste. Mais ensuite, ils apprennent à le respecter non pas comme un excentrique, mais comme un génie entièrement consacré qui aime simplement vivre comme les autres gens et se mêler à eux.

Anne : OK... Je vais être plus personnelle ici, et je sais que j'ai totalement trahi le déroulement de cet interview, mais vous m'en avez déjà dit un peu... Qu'est-ce que vos voisins pensent que vous faites ?

Dr Anderson : Je ne connais pas mes voisins très bien. J'ai travaillé 80 heures par semaines depuis que j'ai 18 ans. Quant à ma vie sociale, c'est généralement avec mes collègues. Il y a très peu de temps pour établir d'autres styles de relations. Mais pour répondre directement à votre question, je ne tiens pas pour sûr ce qu'ils pensent que je fais... Je leur ai seulement dit que j'étais un chercheur scientifique pour le gouvernement. Pour la plupart cela satisfait leur curiosité.

Anne : Mais alors, si vous aviez rencontré une femme et étiez tombé amoureux. Elle aurait voulu savoir ce que vous faisiez et combien vous gagnez et plus encore... qu'auriez vous répondu ?

Dr Anderson : Je travaille pour la NSA, je suis un chercheur en langues et décodage, et je gagne 85 000 \$ par an.

Anne : Mais vous mentiriez ?

Dr Anderson : Cela fait partie de la culture du groupe du labyrinthe. Nous ne pouvons pas dire la vérité, si nous le faisons, la grande majorité des gens penserait que nous sommes fous. C'est aussi pourquoi nous restons entre nous... nous pouvons y dire la vérité.

Anne : Quand pour la première fois vous m'avez parlé de l'ACIO et de sa mission secrète, de votre défection et de la peur pour votre vie... Je pensais que l'ACIO était de mauvais goût, un type d'organisation pour contrôler le monde. Ensuite, avec l'argent que vous gagniez, j'imaginai une bande de snobs intellectuels roulant en Mercedes blindée et habitant des manoirs stylés... Et vous cassez mon image. Vous l'avez complètement détruite. Alors pourquoi avez-vous si peur ?

Dr Anderson : Le groupe du labyrinthe, à cause de ces connexions avec l'ACIO, est toujours en relation avec le réseau secret d'organisations qui contrôlent bon nombre des monnaies et la propriété des ressources naturelles. Ce réseau d'organisations aura connaissance de ma défection à l'instant même où les documents que je vous ai donnés seront publiés dans la presse ou sur Internet. Ils sauront que c'est authentique simplement en lisant ces 2 interviews. Bien qu'ils ne puissent rien faire contre l'ACIO ou le groupe du labyrinthe, ils peuvent me rendre la vie très difficile. Et ils essaieront plus que certainement. Je sais tout au sujet de leurs technologies et de la manière dont ils les déploient. Je sais qui tire les ficelles et la façon dont ils opèrent. J'ai conscience que je vous en ai dit une très petite fraction. Et cette connaissance rendrait certains individus – des individus très très puissants – très mal à l'aise. C'est extrêmement rare, mais quand un employé de « haut niveau » déserte, ils sont comme des chiens de chasse jusqu'à ce qu'ils aient trouvé et s'en débarrassent, ou, s'il sert un objectif avancé, sa mémoire est effacée sélectivement. C'est une des réalités malencontreuses d'avoir fait un marché avec ces organisations.

Anne : Mais vous étiez juste un scientifique... Un linguiste, grand dieu ! Comment cela peut faire de vous un traître pour ces organisations secrètes ?

Dr Anderson : J'étais le premier à avoir créé la technologie fondamentale de codage pour leur système de sécurité qui recouvre leur logiciel de modèle de prédictions pour les bourses mondiales (Wall street,...). Je peux être un simple scientifique à vos yeux, mais mon talent pour les langues n'est pas le seul que je possède. Je suis aussi doué dans le domaine du chiffrement. Et dans le monde de l'économie, je suis simplement le meilleur. Et ce talent a été mis à la disposition de certaines organisations pour les aider, et c'est ainsi que j'ai appris au sujet de ces organisations la manière dont elles opèrent. Cela fait de moi un risque pour la sécurité.

Anne : Pourquoi ? Je veux dire si l'ACIO et le groupe du labyrinthe ont tant d'argent... Pourquoi travailler avec ces organisations malfaisantes ?

Dr Anderson : Premièrement, elles ne sont pas malfaisantes. Ces organisations se composent d'élitistes bien éduqués qui sont auto-absorbés peut-être, mais pas malfaisants. Ils voient le monde comme une expérience biologique où le plus fort survit, le puissant prospère, et le contrôle est secret. Ils aiment être au contrôle de l'expérience. Ils sont drogués d'avoir le contrôle final mais pas pour une sorte d'adoration ou de gratification de l'ego, mais pour l'authentique certitude qu'ils pensent être les meilleurs pour prendre les décisions politiques qui affecteront le monde de l'économie et de sa sécurité. Alors, ne confondez pas avec des intentions malveillantes. Ce n'en est pas nécessairement une ou quelque chose de ce genre. C'est le jeu qu'ils ont choisi de jouer. Le fait qu'ils se font d'incroyables sommes d'argent, est simplement une partie du jeu, mais ce n'est pas la raison pour laquelle ils sont assis à la place du conducteur de l'économie mondiale... Ils veulent simplement protéger leur mode de vie comme tout le monde le ferait. C'est juste en fin de compte qu'ils sont en position de le faire. **Ils tirent leur sécurité d'être au sommet de la chaîne alimentaire économique.**

Anne : Mais ils manipulent les gens et gardent l'information pour eux, si ce n'est pas malfaisant, c'est quoi ?

Dr Anderson : Avec votre définition, notre gouvernement national, notre gouvernement local, virtuellement chaque business et organisation, est malfaisante. Tout le monde manipule et garde l'information cachée. Les gouvernements, organisations, et individus.

Anne : Vous déformez mes propos. C'est par degré n'est ce pas ? Je veux dire, c'est une chose si je ne vous dit pas ma vraie couleur de cheveux et une autre si, comme faisant partie de ce réseau secret, je retiens l'information au sujet de comment je manipule l'économie mondiale. C'est entièrement à une autre échelle. Vous ne pouvez pas les comparer. Je continue de penser que c'est malfaisant quand les organisations manipulent et contrôlent les choses pour leur propre profit.

Dr Anderson : Croyez moi, je n'ai pas l'intention de défendre ces organisations, mais vous avez besoin de comprendre ceci parce que c'est important et que cela peut vous affecter dans les jours qui suivent. Ce réseau secret de puissantes organisations sont plus alignés sur les buts du groupe du labyrinthe qu'avec nos gouvernements mondiaux et, en particulier, nos chefs militaires. Si vous vous inquiétez au sujet de quelque chose, vous seriez mieux avisée de vous inquiéter plus au sujet de l'administration, du congrès et du département de la défense... Pas seulement des USA, mais dans chaque pays.

Anne : Comment pouvez vous dire ça ? Êtes-vous en train de me dire que notre gouvernement et les dirigeants militaires nous font du tort en secret et que ces organisations manipulatrices essaient de nous aider ?

Dr Anderson : Je dis que le commandement dans la communauté des nations mondiales est inepte, et peut être acheté avec le Saint dollar. Et ce n'est pas le réseau secret dont j'ai parlé auparavant qui manipule notre gouvernement et le commandement de nos dirigeants militaires d'investir des quantités colossales d'argent dans des forces destructives comme les bombes nucléaires ou biologiques. Ceci, ils le décident par eux-mêmes. Les organisations dont je parle sont à l'opposé de ces développements militaires parce que cela injecte une part d'incertitude dans leurs modèles pour le contrôle de l'ordre économique et social. Les dirigeants politiques et militaires sont les seuls qui investissent du temps, de l'énergie, et de l'argent dans les armes de destruction massive et ceci, si une telle chose peut être considérée comme malveillante, alors elle l'est

Anne : OK, je vois votre point de vue. Mais vous sous-entendiez que ces organisations secrètes essaieraient de nous tuer si nous publions et distribuons tout cela ? Je ne vois toujours pas ce qui les rend si honorables.

Dr Anderson : Je ne pense pas que vous soyez concernée par ces organisations secrètes. Vous n'en savez pas assez pour être dangereuse pour elles. En outre elles flairent les journalistes curieux qui cherchent à les exposer. Aucun n'a réussi de manière significative. Des douzaines de livres ont été écrit à leur sujet. Alors elles ne viendront pas vous embêter. Leur intérêt reposera sur moi et moi seul. C'est l'une des raisons pour lesquelles je suis prudent dans ce que je vous dis. Je sais qu'elles liront ces transcriptions comme le feront la NSA, CIA, ACIO, et le groupe du labyrinthe en entier. Je vous autorise à enregistrer ces conversations parce que je sais qui entendra ces mots exacts, et je veux qu'ils sachent précisément ce que j'ai partagé avec vous, et à travers vous avec les autres. Je ne fais pas un jugement de valeur pour dire si ces organisations secrètes sont honorables ou pas. Je remarque simplement qu'elles ne sont pas les seules gaspillant d'énormes sommes d'argent et un capital intellectuel avec des armes de destruction massive. Elles sont indubitablement plus compétentes pour gouverner que nos dirigeants militaires et politiques, c'est mon opinion.

Anne : Je ne saisis toujours pas, si le groupe du labyrinthe, l'ACIO, et ce réseau secret d'organisations sont si honorables et bienveillants, pourquoi avez-vous peur pour votre vie ? Et pourquoi se cachent-ils du public comme des cafards ?

Dr Anderson : Pour répondre à votre première question, j'ai peur pour ma vie parce que je connais des informations qui pourraient causer des dégâts irréparables à diverses organisations secrètes... Quoique je n'ai aucune intention de le faire.

Anne : Mais simplement parce que vous savez ces choses ils vous poursuivront et vous tueront ? Cela semble être un groupe sympa pour moi, certainement pas malfaisant...

Dr Anderson : Souvenez-vous... Ils sont affamés de pouvoir, de contrôle. Ils n'aiment pas se défaire de quelqu'un qui pourrait causer des dégâts potentiels. Si je le voulais, je pourrais les réduire à néant. J'en sais tant au sujet de leurs algorithmes informatiques de leur technologie de codage.

Anne : Mais comment voudriez vous accéder à leur système, il me semble que vous vous mettriez en grand danger si vous essayiez de le faire.

Dr Anderson : Je n'ai pas besoin d'aller dans leur système pour faire des dégâts, j'ai besoin d'aller dans leur système pour empêcher de causer des dégâts justement. Ils m'inviteront dans leur système.

Anne : Je ne comprends pas...

Dr Anderson : Quand j'ai développé le système initialement, il y avait certains algorithmes de délais qui ont été écrits pour survenir à des moments spécifiques, et s'ils ne sont pas maintenus le programme s'autodétruirait essentiellement. Quelque chose que ces organisations n'ont pas les moyens de se permettre.

Anne : Pourquoi étaient ils d'accord avec ça ?

Dr Anderson : C'est une partie des droits que le groupe du labyrinthe arrache de ses clients. D'une manière plus importante, cela assure que nos technologies – même dans leur état dilué – sont mises en œuvre avec notre agrément et pas détournées. J'ai les codes d'accès pour ce système et la clé de code pour faire l'opération de prévention et de maintenance pour éviter la destruction du programme. Je me suis assuré d'être la seule et unique personne à en avoir connaissance.

Anne : vous me dites qu'avec toute cette mémoire visuelle photographique qui court dans les couloirs du groupe du labyrinthe, que vous êtes le seul à savoir les codes ?

Dr Anderson : Je n'ai pas reporté exactement les bons chiffres quand j'ai mis à jour leur système la dernière fois... Alors oui, je suis le seul qui connaisse le code correct. J'ai prévu cela pour assurer ma sécurité...

Anne : Mais avec tous ces génies dans le groupe du labyrinthe, vous me dites qu'ils ne peuvent pas résoudre ce problème eux-mêmes ?

Dr Anderson : Non sans une quantité énorme de temps... Ce qui est quelque chose dont Fifteen ne consentira pas à faire. C'est trop dispendieux et une distraction majeure pour la recherche de la BST.

Anne : Est ce qu'ils sont déjà au courant de ça ?

Dr Anderson : Oh oui, je les ai informés brièvement après ma défection.

Anne : Ils doivent être furax.

Dr Anderson : Ce n'était pas une conversation plaisante.

Anne : Je pensais à toutes ces technologies sophistiquées que le groupe du labyrinthe détient, mais je ne comprends pas quelque chose. Comment les fabriquez-vous ? Je suppose qu'INTEL n'assure pas la construction, n'est ce pas ?

Dr Anderson : Exact. **Il n'y a personne sur cette planète capable de produire ces technologies. Elles sont toutes fondées sur la technologie Corteum – laquelle est d'environ 150 générations en avance sur nos meilleures technologies informatiques ici sur Terre.** Par exemple, le projet du LERM utilisait seulement une technologie intérieure dans un éventail de 200 technologies différentes, et c'était une part insignifiante du projet ...

Anne : Qu'est ce que c'était ?

Dr Anderson : C'est un dérivatif de la technologie du laser à télémétrie que l'ACIO a développé il y a environ 20 ans, mais cela remplissait un besoin spécifique du projet du LERM parce qu'il était basé sur des protocoles analogues, lesquels étaient nécessaires pour l'application dans cette partie spécifique de l'expérience.

Anne : Alors le Corteum exécute toute la production de ce que le groupe du labyrinthe conçoit. Que se passerait-il si le Corteum, pour une raison quelconque, décidait soudainement de ne pas partager ces technologies ? Est-ce que le groupe du labyrinthe cesserait d'exister ?

Dr Anderson : Peut-être. Mais Fifteen est ingénieux et il a mis certaines contingences en place pour aider à s'assurer que rien de tel n'arrivera jamais. Gardez en mémoire que les Corteum sont au pire au moins aussi motivés que nous pour développer cette technologie, peut-être plus. Ils ont un respect immense pour Fifteen aussi bien que pour n'importe quel autre contingent humain du groupe du labyrinthe.

Pourtant quand le groupe du labyrinthe a été initialement formé, Fifteen négociait avec les Corteum pour partager tout les codes source des projets qui sortiraient de la recherche sur la BST. Toutes les bases de technologies ont été copiées en 2 pour des laboratoires de recherches séparés. Il y a complète redondance jusqu'à l'alimentation électrique.

Anne : Est ce que les chefs de ces différentes organisations secrètes n'essaieront pas de faire pression sur Fifteen pour vous retrouver... Avec leur technologie de vue à distance, ne peuvent-ils pas vous retrouver facilement ?

Dr Anderson : Les chefs de ces organisations secrètes savent bien qu'ils n'ont aucune prise sur Fifteen. Après qu'ils aient lu cette information, ils sauront qu'ils auront même encore moins de prises. Fifteen et le groupe du labyrinthe ont conçu et développé tous leurs systèmes de sécurité. Jusqu'au dernier. Ils savaient qu'ils avaient à être redevables au groupe du labyrinthe pour certaines technologies qui les ont rendus – en parlant par métaphore – invisibles. Fifteen ne peut pas subir de pression. En fait, c'est le contraire, Fifteen peut les mettre sous pression..... Bien que je pense qu'il ne le fera jamais. **Pour Fifteen ces organisations représentent simplement la meilleure alternative à nos propres gouvernements** pour prendre le contrôle des moteurs économiques et des ordres sociaux de l'infrastructure mondiale. En conséquence, il sympathise avec eux et essaie de les aider dans la mesure où il peut y consacrer son temps et son énergie.

Anne : Comment vous cacherez-vous d'eux ?

Dr Anderson : J'ai commencé mon processus de désertion il y a presque 1 an. Comme je vous l'ai dit avant, j'ai commencé systématiquement à me défaire moi-même des précautions de sécurité envahissantes de l'ACIO... Lesquelles incluent des capteurs électroniques implantés sous la peau de la nuque. Je me suis soustrait efficacement à ces dispositifs alors j'aurai donc la chance de demeurer introuvable jusqu'à ce qu'une solution raisonnable puisse être trouvée.

Anne : Je suppose que la police ou le FBI ne peuvent rien faire pour vous aider ?

Dr Anderson : En tout cas, rien qui m'intéresse.

Anne : Mais que ferez vous pour vous protéger ?

Dr Anderson : Comme vous l'imaginez, Anne, il y a certaines informations que je ne peux pas partager avec vous étant donné la nature de ces interviews. C'est un exemple, je ne peux pas vous en dire plus que ce que je vous en ai dit.

Anne : Pouvez vous rester plus longtemps, j'ai encore pas mal de questions ?

Dr Anderson : Je peux rester aussi longtemps que vous voulez ce soir.

Anne : Parfait, je ne pense pas que je prendrai beaucoup de temps. Je voudrais en revenir aux WingMakers encore. En fait, je ne suis habituellement pas si dispersée. C'est juste que vous me dites des choses qui me conduisent dans des centaines de directions en même temps et j'ai du mal à rester focalisée. Pardon... Bon, parlez-moi plus de votre expérience avec les WingMakers. Vous disiez plus tôt que vous avez eu des visites de leur part... C'est ça ?

Dr Anderson : Bien, je suppose que la meilleure façon de les décrire est qu'ils étaient comme un rêve lucide. En fin de compte la première fois que j'ai eu une interaction avec eux, j'étais en train de faire la sieste au laboratoire et je me suis soudainement réveillé comme si quelqu'un m'avait pressé une main sur l'épaule pour m'éveiller, et quand je me suis retourné, il n'y avait personne. J'ai haussé les épaules comme si j'avais rêvé et suis retourné à ma sieste. La dernière chose que je me souviens, c'est m'être réveillé et d'avoir vu 2 objets lumineux de la taille d'un être humain avec l'apparence générale d'un corps... Bien qu'ils étaient trop brillants pour moi pour les regarder directement.... Alors je n'étais pas sûr de leur apparence première. La lumière avait la qualité d'une pulsation rythmique et cette pulsation semblait entraîner ma propre conscience. C'était comme... Comme la sensation de quelque chose d'extrêmement puissant, mais également délicat....

L'effet du dipôle était très inhabituel, je n'avais aucune crainte de ses objets émotionnellement, mais mentalement je ne me sentais pas en accord avec ma foi, comme si je devais me sentir effrayé. Je dois être resté à demi-conscient pendant cette expérience, peut-être environ 20 secondes, et alors j'ai senti mon esprit comme relié à l'esprit de ces êtres. Ils m'ont dit qu'ils étaient les WingMakers et qu'ils étaient entrés dans mon temps pour m'aider. Ils étaient uniquement intéressés dans le fait de révéler leur codage parce qu'ils sentaient que leur capsule du temps était tombée dans de bonnes mains. **Ils ont codés leurs documents pour deux raisons** : l'une pour assurer la sécurité de leur capsule du temps et son contenu, et la deuxième, d'avoir la certitude que ceux qui la découvrirait serviraient les buts des WingMakers et non pas les leurs.

Anne : Alors vous dites qu'ils sentaient que le groupe du labyrinthe n'allait pas suivre leurs désirs? Si c'est le cas, je ne pense pas que ces WingMakers aient beaucoup de perspicacité dans le groupe du labyrinthe.

Dr Anderson : **Excepté pour une petite hypothèse. Les WingMakers sont le groupe du labyrinthe.... Seulement dans 750 ans dans notre futur.**

Anne : Vous vous moquez, comment cela peut-être ?

Dr Anderson : C'est presque exactement ce que je me suis dit à l'époque, seulement c'était exprimé avec plus de stupéfaction. Nous avons considéré cette possibilité comme une des 4 hypothèses plausibles, mais ça n'a jamais été pris au sérieux parce que nous n'avions jamais eu une preuve évidente autre que des représentations symboliques. De toute façon, c'était essentiellement ce qu'ils voulaient me communiquer dans cette première interaction consciente. Ils m'avaient choisi, pour une quelconque raison, pour être leur liaison et étaient concentré à m'aider pour amener le contenu de leur capsule du temps au domaine public, et plus spécifiquement, sur Internet. C'était l'essence de leur instruction. Alors quand...

Anne : Je ne comprends toujours pas comment ils peuvent représenter le groupe du labyrinthe... S'ils ont la BST alors pourquoi ne pas la transmettre comme j'ai dit auparavant ? Où est leur intérêt?

Dr Anderson : Comme la plupart des choses qui concernent la BST, vous devez vous libérer de tous vos concepts conventionnels au sujet de la façon dont tourne le monde avant de pouvoir comprendre la nature de la BST. **Les WingMakers sont le résultat d'une nouvelle et entière évolution de l'humanité. Ils ne sont pas limités par le temps.**

Ils sont capables de séparer leur moi physique et non-physique et, dans l'état final, voyager à travers le temps vertical et d'interagir avec lui. Je ne suis pas sûr que ce soit exactement la forme de BST que Fifteen a en tête... Cela ressemble plus à de la bilocation à l'exception que c'est dans différentes périodes de temps au lieu de l'espace. **Tandis que dans le temps étranger ils peuvent re-matérialiser leur corps physiques et interagir sur l'environnement physique s'ils veulent. Ils peuvent même emmener des objets avec eux et transférer ces objets dans un temps étranger, comme ils l'ont fait dans le cas du site « Ancient Arrow ».**

Mais pour donner la BST, ou un de ces aspects, à chaque individu, organisation, ou gouvernement, vous devez au départ les comprendre totalement, avoir foi en eux. Cela prend du temps et c'est une expérience d'attention. Cela demande aussi des essais. Et je pense que c'est ce que font les WingMakers avec leurs capsules du temps. Ils testent le groupe du labyrinthe, et Fifteen en particulier, pour voir quelles sont ses réelles intentions.

Anne : Je sais que ma question va être un peu embrouillée, mais les WingMakers sont en 750 ans dans notre futur, c'est ça ?

Dr Anderson : Oui.

Anne : Et dans leur futur, ils représentent le groupe du labyrinthe, c'est ça ?

Dr Anderson : Oui c'est ça.

Anne : Et ils n'ont pas confiance dans l'actuel commandement et /ou adhésion du groupe du labyrinthe. C'est ça?

Dr Anderson : Apparemment pas suffisamment pour simplement transmettre leurs technologies.

Anne : C'est peut-être pourquoi ils ont placé leur connaissance de la BST dans 7 capsules du temps et les ont disséminées dans ou sous des formations rocheuses ou ailleurs. Mais j'ai lu dans une note de service de l'ACIO... Ou peut-être que c'est vous qui me l'avez dit... Que **la dernière capsule du temps ne serait pas découverte avant l'année 2023** et c'est après la prise de pouvoir de cette force étrangère hostile. Ça n'a aucun sens.

Dr Anderson : Je comprends le sens de votre question. Malheureusement, mes interactions avec les WingMakers sur bien des sujets différents non pas été si loin. Peut-être plus tard j'en apprendrai plus de leurs plans, aussi loin que **les élections de 2018** et la prise de pouvoir des forces étrangères hostiles. J'ai seulement eu 3 interactions avec eux, et toutes les 3 ont été de brèves rencontres, et plus spécialement à sens unique de communication... Ils me communiquent des messages.

Anne : Je ressens le besoin d'amener cet interview à sa fin. Mon esprit surchauffe. Je pense que si vous me dites quelque chose de profond à l'instant, ça me passerait entre les oreilles sans laisser de traces. Pouvons-nous nous rencontrer encore ce mercredi et peut-être reparler de ces interactions que vous avez eues avec les WingMakers ?

Dr Anderson : Oui, cela colle avec mon emploi du temps.

Anne : OK, fini pour ce soir. A suivre ...

<http://www.wingmakers.com>

